

Arrestation du journaliste Narain Jasodanand

Le gouvernement dénonce les « méthodes gestapo » et promet des sanctions

Jocelyn Chan Low:  
« La méfiance s'installe entre la population et ses dirigeants »



# Le Journal du Dimanche



ÉDITORIAL

Crises et colères :  
le signal d'alarme que nos dirigeants ne doivent pas ignorer...

DIMANCHE 14 AU SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2025 | N° 1487 | EDITION NUMERIQUE

## GALAXIE MAFIEUSE :

# « Si li cozé, Ninjas pou dessane li »

• L'exécution de John Mick Martingale à la prison de Beau-Bassin refait surface.



• Les enquêteurs creusent désormais la piste de l'axe **Afrique du Sud – Maurice**



• Wendip Appaya : ses deux armes restituées

Devant le Parquet national financier à Paris

La MTPA et Arvin Bundhun en eaux troubles dans un scandale international.



Hippisme

6e journée :  
Le sacre de Sugar Blast, le triplé Hewitson-Ramsamy et le doublé Nunes.



ÉDITORIAL **Crises et colères : le signal d'alarme que nos dirigeants ne doivent pas ignorer**

L'actualité récente nous rappelle, avec brutalité, la fragilité des sociétés modernes. Au Népal, pas moins de vingt morts lors d'affrontements qui ont conduit à un lockdown national et à des scènes insoutenables, comme l'épouse d'un ancien Premier ministre brûlée vive. Au Bangladesh, au Sri Lanka, en Indonésie, la rue s'est embrasée à la suite de crises politiques, économiques ou sociales. En France encore, plusieurs villes se sont retrouvées en proie aux flammes, marquées par des vagues d'arrestations massives. Ces événements, aussi différents soient-ils, révèlent un fil conducteur : le fossé grandissant entre gouvernants et gouvernés.

Maurice, paisible en apparence, ne peut se croire immunisée. Derrière la façade de tranquillité, l'homme de la rue observe, sent, tâte l'air du temps. Il regarde ses dirigeants, évalue leurs décisions, mesure leur proximité – ou leur éloignement – par rapport à ses préoccupations quotidiennes. La paix sociale, précieuse, repose sur un équilibre fragile. Ne pas l'admettre, c'est prendre le risque d'être rattrapé par la réalité.

**Les réseaux sociaux, caisse de résonance des frustrations**

Les crises internationales ont démontré l'efficacité – et parfois la brutalité – des réseaux sociaux. Ce sont eux qui amplifient les colères, coordonnent les mobilisations, mais aussi révèlent les failles des systèmes politiques. À Maurice, nous nous souvenons tous du blocus des réseaux sociaux sous le MSM. Une décision perçue comme une tentative de museler le peuple. Résultat : loin d'apaiser les tensions, elle a été vécue comme une atteinte à la liberté d'expression et a contribué, au final, à sceller le sort électoral du régime.

Le message est clair : à l'ère numérique, couper la voix du citoyen revient à l'exaspérer davantage. On ne combat pas les frustrations populaires par la censure, mais par l'écoute, le dialogue et des réponses concrètes aux difficultés de la vie quotidienne.

**Quand les sociétés craquent**

Le Népal, le Bangladesh, le Sri Lanka et l'Indonésie ne sont pas des cas isolés. Leurs histoires récentes montrent que lorsque l'économie vacille, que les inégalités se creusent et que les gouvernants semblent sourds aux revendications, la colère finit toujours par trouver une issue. Parfois dans la rue, parfois dans les urnes, souvent dans une combinaison des deux.

L'interview de l'historien Jocelyn Chan Low, parue dans nos colonnes, le rappelait avec force : un peuple qui aspire à améliorer sa vie ne se contente pas de promesses. Les Mauriciens, eux aussi, veulent une société plus juste, où la prospérité ne profite pas seulement à quelques-uns, mais irrigue toutes les strates de la population.

**Face à nos propres fragilités**

Il serait naïf de croire que notre île est à l'abri. Certes, nous cultivons l'image d'une société paisible, où les tensions sont contenues. Mais la vie chère, le chômage des jeunes, l'accès à un logement décent, la dégradation du pouvoir d'achat ou encore le manque de confiance dans les institutions sont des réalités bien présentes. Elles nourrissent une frustration sourde qui, si elle n'est pas prise en compte, peut se transformer en colère ouverte.

Nos dirigeants doivent en être conscients. Gouverner, ce n'est pas seulement gérer les chiffres du budget ou inaugurer des projets. C'est aussi, et surtout, garder le contact avec la population, sentir ses inquiétudes, anticiper ses attentes. Dans un monde où tout va plus vite, l'éloignement entre élites et citoyens peut se creuser à une vitesse alarmante.

Les exemples étrangers devraient nous servir de miroir. Le peuple mauricien ne réclame pas l'impossible. Il aspire simplement à une amélioration tangible de sa vie, à une gouvernance plus transparente, à des institutions qui fonctionnent, à une écoute réelle. À ceux qui dirigent aujourd'hui, une certitude s'impose : ignorer les signaux faibles, c'est courir vers la tempête. Maurice doit apprendre des crises ailleurs pour éviter de reproduire les mêmes erreurs. Le coût de l'inaction serait bien plus lourd que celui du dialogue.

**Maurice – Japon :  
Un partenariat insulaire pour  
l'Océan Indien**

Deux îles que tout sépare, sauf l'essentiel : leur destin maritime. Maurice et le Japon renforcent leur coopération stratégique avec une ambition claire – transformer la proximité diplomatique en un partenariat concret au service de la sécurité, du développement durable et de la stabilité régionale.

L'ouverture de l'ambassade de Maurice à Tokyo marque un tournant dans la diplomatie de Port-Louis. Elle symbolise une vision : bâtir une alliance durable avec le Japon, nation insulaire et puissance maritime. Pour Maurice, dont la zone économique exclusive dépasse deux millions de km<sup>2</sup> – plus vaste que la Méditerranée – la mer représente autant une richesse qu'une vulnérabilité.

Piraterie, trafics illicites, catastrophes naturelles : autant de défis face auxquels Maurice manque encore de moyens adaptés. Dans ce contexte, le Japon offre une expertise précieuse. Pays ancré dans la mer, doté d'une technologie de pointe, il apporte à Maurice ce qui lui fait défaut : la capacité de surveiller, protéger et valoriser un espace maritime immense.

**Déjà des actes concrets**

Cette coopération n'est pas un simple discours. Tokyo a installé un radar stratégique à Saint-Brandon, archipel éloigné mais essentiel pour contrôler les routes maritimes. D'autres projets sont envisagés : phares, stations de communication et renforcement de la sécurité des navigateurs.

L'exemple le plus emblématique demeure l'avion amphibie ShinMaywa US-2. Capable de décoller et d'amerrir sur une mer agitée avec des vagues de trois mètres, il révolutionnerait les capacités mauriciennes de recherche et de sauvetage. Dans une région exposée aux cyclones et aux naufrages, cet outil ferait la différence, plaçant Maurice au cœur d'un dispositif humanitaire et sécuritaire régional.

**Plus qu'une alliance sécuritaire**

Si la dimension maritime est centrale, la coopération nippo-mauricienne va bien au-delà. Le Japon, pionnier en innovation durable, peut accompagner Maurice dans la gestion des ressources halieutiques, le développement des énergies renouvelables et la résilience face au changement climatique.

La formation des garde-côtes, le transfert de savoir-faire vers les universités et la recherche, mais aussi des échanges culturels et éducatifs, figurent parmi les pistes. L'objectif : bâtir un partenariat global qui dépasse les seuls enjeux militaires pour toucher directement la société et l'économie mauriciennes.

**Diversifier les alliances**

Traditionnellement, Maurice entretient un lien fort avec l'Inde, partenaire historique et culturel. Mais dans un océan Indien de plus en plus stratégique, diversifier ses alliances devient vital. Le Japon s'ajoute ainsi à un réseau où figurent déjà l'Union européenne – qui a financé l'aéroport de Rodrigues via l'initiative Global Gateway – et l'Italie avec son Plan Mattei, tourné vers l'Afrique et la Méditerranée.

Il ne s'agit pas de se détourner de New Delhi, mais de compléter cette relation par de nouvelles ouvertures. En multipliant les partenariats, Maurice affirme son autonomie et évite de dépendre d'un seul acteur.

**Une opportunité décisive**

L'alliance avec Tokyo ouvre une fenêtre d'opportunité. Encore faut-il la transformer en résultats concrets : transfert de technologie, formation locale, intégration des compétences mauriciennes. Les infrastructures ne suffisent pas ; il faut aussi bâtir une expertise nationale.

C'est seulement à cette condition que Maurice pourra convertir sa vulnérabilité insulaire en force maritime. Le partenariat japonais offre cette chance : passer d'une posture défensive à celle de gardienne de l'océan Indien.

La coopération Maurice-Japon n'est pas un simple rapprochement diplomatique. Elle incarne une vision partagée : deux nations insulaires qui, conscientes de leur dépendance à la mer, choisissent de travailler ensemble pour la sécurité, la stabilité et le développement durable.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Galaxie mafieuse : « Si li cozé, Ninjas pou dessane li »

- L'exécution de John Mick Martingale à la prison de Beau-Bassin refait surface.
- Les enquêteurs creusent désormais la piste de l'axe Afrique du Sud-Maurice
- Wendip Appaya : ses deux armes restituées



John Mick Martingale

L'affaire de blanchiment d'argent au sein de la « Vintage Connection » apporte chaque jour son lot de surprises pour les enquêteurs. 'It really stinks', laisse-t-on entendre au Réduit Triangle. Les prochains jours, voire semaines, seront décisifs pour la suite de l'enquête.

D'abord, les enquêteurs devront démêler la connexion « papa-piti » des Jagai. Ils devront établir les faits qui sont reprochés au surintendant de police suspendu de ses fonctions. Depuis cette semaine, Ashik Jagai, qui est sous interdiction de s'approcher des témoins dans des enquêtes relatives à la Financial Crimes Commission, est incarcéré à l'Alcatraz Detention Centre, là où Kaya a perdu la vie et où Vimen Sabapati fut emprisonné. L'officier suspendu porte des menottes aux poignets lors de ses déplacements devant la justice. On évoque un excès de zèle paternel pour avoir proféré des menaces et intimidations à l'encontre du responsable de la comptabilité des sociétés gérées par son fils. L'enquête est actuellement en cours à ce sujet. Certains, au sein de la force policière, ont tenté d'afficher un soutien timide, d'où la fuite d'une nouvelle vidéo sur l'arrestation du couple Akil Bissessur et Doomeela Moheeputh. Mais leurs ardeurs se sont refroidies à la lumière

des derniers événements, où ils jugent très difficile de soutenir le duo Jagai ou encore les autres membres de l'ex-Special Striking Team.

À ce stade, l'interrogatoire d'Ashik Allysaheb Ameersaheb Jagai, plus connu désormais comme Jagai Jnr, n'a pas encore commencé. Dans cette affaire, les enquêteurs n'écartent aucune piste. Notamment que les membres de cette galaxie mafieuse, Steeve Mootocurpen et Wendip Appaya, ne seraient que des hommes de paille. Des hommes importants, d'une classe sociale très aisée, seraient à la manœuvre de cette nébuleuse. S'ils tombent, ce sera un méga-électrochoc pour la population.

## Ene Mac Laren loué Rs 10 000 par jour, assez joué do !

Venons-en à Wendip Appaya, qui se trouve toujours en détention. L'homme d'affaires clame toujours son innocence dans cette affaire en arguant que les 34 véhicules qu'il a acquis proviennent de l'argent de son business. Ce que les enquêteurs refusent d'y croire. Ses fréquentations au sein de la jet-set mauricienne sont passées au crible. Ce qui cloche dans son histoire, c'est qu'il prétend louer une Mac Laren à Rs 10 000 la journée. Or une Porsche se loue à deux fois cette somme. Donc ce montant paraît illogique, surtout si l'on se rend compte qu'un 4x4 Raptor est donné en location pour Rs 5 600.

Il serait donc impossible qu'un tel bolide, produit au Royaume-Uni, plus précisément dans son usine

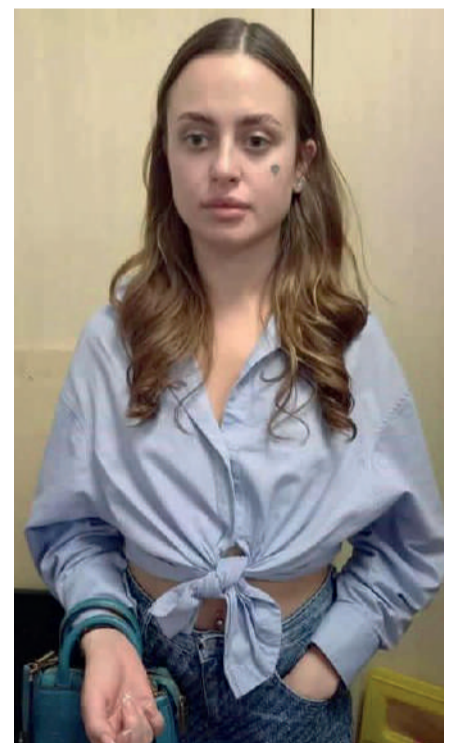
située à Woking, en Angleterre, soit disponible pour une si petite somme — « dipain, dibeurre ». La FCC cherche à comprendre l'utilité d'une telle flotte automobile, d'autant plus que les véhicules ne sont pas utilisés par les entreprises concernées. Sans compter que cinq autres véhicules auraient été acquis pour un montant de Rs 4,5 millions de ses fonds personnels.

## Si li cozé...

Or l'entourage de l'homme d'affaires, spécialiste du nettoyage des bâtiments et des bureaux, qui se prélassait dans Les Haras du Morne, évoque son désir de poursuivre son avenir professionnel malgré la pression médiatique. La possibilité qu'il se mette à table aurait été évoquée en échange de l'immunité dans cette affaire. Des négociations auraient été entamées dans ce sens mais n'auraient pas abouti. Mais dans le milieu, on aurait fait comprendre : « Si li cozé, difé lor li, Ninjas pou dessane li ». Des mots qui ne sont pas pris au hasard, car ceux qui en tireraient les ficelles à l'arrière ont un « upper-hand » sur la situation.

## Le parallèle avec l'affaire John Mick Martingale

Certains rappellent le sort de John Mick Martingale. Ce détenu fut retrouvé pendu dans sa cellule alors qu'il avait prévu de faire des révélations sur l'importation de drogue avec des Ukrainiennes. Le passeur de 32 ans,



Mariia Peresolkina.

arrêté à l'aéroport le 29 octobre 2022 avec Rs 50 millions de stupéfiants en liquide, aurait été « exécuté » à la prison de Beau-Bassin dans la nuit du 8 au 9 septembre 2024. Il avait d'ailleurs déjà obtenu la libération sous caution et allait sortir de prison ce fameux 9 septembre 2024. Son meurtre aurait-il été commandité par la même équipe de Ninjas évoquée ci-haut ? Car deux jours auparavant, John Mick Martingale avait écrit au DPP pour signifier son intention de collaborer à l'enquête et dénoncer le Mastermind derrière le réseau de Flic-en-Flac.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

Pour rappel, sur l'insistance de ses hommes de loi, notamment Rama Valayden et Sanjeev Teeluckdharry, une enquête judiciaire a été initiée par le Directeur des Poursuites Publiques, conformément à l'article 111 de la District and Intermediate Courts (Criminal Jurisdiction) Act de 1852, au tribunal de Rose-Hill pour connaître les circonstances de ce drame. Rama Valayden se dit à la disposition de la FCC pour donner plus d'informations dans cette affaire. Le Senior Counsel insiste qu'en septembre 2024, John Mick Martingale aurait été tué en cellule à la prison de Beau-Bassin, contrairement au rapport de l'autopsie policière qui parle de mort par asphyxie due à une pendaison.

Or, la famille du défunt avait commandité la publication d'un rapport de contre-autopsie réalisé par le Dr Sipho Mfolozi, médecin légiste sud-africain, le 15 octobre 2024. Ce dernier, basé au Forensic Pathology Consultants (Pty) Ltd, après avoir examiné les restes de John Mick Martingale, a confirmé la thèse de la pendaison mais exprimé des doutes sur les circonstances exactes de sa mort.

Dans le contre-rapport, le Dr Mfolozi dresse un constat sans compromis d'agressions physiques sur John Mick Martingale, comme suit : External signs of blunt-force trauma – External signs of sharp-force trauma – Features consistent with suffocation by obstruction of the mouth and the nose – Features consistent with neck-compression by arm-lock restraint technique – Features of torture.

En conclusion, le consultant de Forensic Pathology Consultants (Pty) Ltd met l'accent sur le fait que « *no features of a natural cause of death. As a result of my observations, I concluded that the causes of death were: asphyxiation by smothering and arm-lock compression (unnatural death).* » Il a recommandé des analyses supplémentaires, notamment en raison de l'embaumement préalable du corps. L'expert médical viendra témoigner lors de l'enquête préliminaire.



**Washing machines**

D'autant que la plupart des entreprises concernées dans cette affaire ne seraient que des eyes-watch, étant en réalité des « *washing machines* » autour d'un système bien rodé pour blanchir de l'argent sale.

Dans le cas de Wendip Appaya, les enquêteurs voient mal un cleaner qui aurait vu une telle ascension fulgurante prendre l'argent de son dur labeur pour les produits ostentatoires.

Dans cette affaire, une « *South African connexion* » est évoquée. À ce stade, les

enquêteurs n'ont pas encore approfondi cette ligne de leurs investigations.

En ce qui concerne Nabsha Uclean Trading Ltd, EA SmartChoice Business Enterprises Co Ltd, Sigma Cobra Motors Machinery Spare Parts Co Ltd et ISLECX (Mauritius) Ltd, ces sociétés dirigées par Allysaheb Ashik Ameersaheb Jagai brassent des millions de roupies en chiffres d'affaires dans des domaines comme l'alimentation, l'import-export, la mécanique automobile, le négoce, l'investissement ou l'immobilier, et suscitent des interrogations. Cette façade ne collerait toutefois pas avec la

réalité.

Par exemple, EA SmartChoice Business Enterprise Ltd, officiellement engagée dans la vente de produits alimentaires et non alimentaires, a déclaré des bénéfices de Rs 1,1 million pour l'exercice 2023/2024, alors que cette entité n'est qu'une coquille vide, ne disposant d'aucun actif courant (propriétés, équipements, etc.). D'ailleurs, les enquêteurs cherchent à savoir quel type de produits étaient commercialisés et où ils étaient stockés, en l'absence de locaux ou d'entrepôts enregistrés.

# Wendip Appaya : Passionné d'armes à feu

L'entrepreneur en nettoyage Wendip Appaya n'est pas seulement un homme d'affaires. Il nourrit depuis longtemps une passion pour le tir sportif et le maniement des armes à feu. Sur les pas de tir, il a déjà démontré son habileté, impressionnant par la précision de ses tirs et la maîtrise technique de ses gestes. Ses proches le décrivent comme un passionné sérieux et appliqué, capable d'utiliser ses armes avec un sang-froid exemplaire.

Cette passion s'exerce dans le cadre légal. Appaya détient en effet deux permis de port d'armes délivrés par les autorités, numérotés 93965 et 93966, valables jusqu'au 31 décembre 2025. Ces licences lui permettent de posséder et de manier ses armes de manière

réglementée, dans le strict respect des obligations en vigueur.

Cependant, le 9 septembre dernier, la police a procédé à une saisie préventive dans le cadre d'une enquête en cours. Deux armes ont été placées sous scellés : un fusil de chasse de calibre 30.06 de la marque Blaser et un revolver Beretta de calibre 12, accompagnés d'une vingtaine de munitions. Cette mesure, considérée comme standard, vise à assurer transparence et sécurité en attendant la fin des investigations.

Entrepreneur reconnu et tireur passionné, Wendip Appaya devra désormais patienter que la justice éclaire sa situation, ses armes restant sous contrôle policier jusqu'à nouvel ordre.



## « Reputational Damage »

# La sophistication du blanchiment d'argent dans le box des accusés

L'affaire Reward Money et l'arrestation de l'axe du mal – comprenant les frères Jagai, Wendip Appaya et Steven Mootoocurpen – jettent une lumière crue sur la sophistication du blanchiment d'argent à Maurice. Des dizaines, voire des centaines de millions de roupies ont circulé à travers un système financier supposément régulé. Les chiffres donnent le vertige : Wendip Appaya, par exemple, a acquis pas moins de 34 voitures de luxe en cinq ans, pour un montant évalué à Rs 79 millions, dont une McLaren et plusieurs berlines européennes. Ce train de vie extravagant n'était pas qu'une fantaisie : il illustre un mécanisme bien huilé de recyclage de fonds illicites, au cœur d'un système qui vacille.

Or, Reward Money n'est que l'arbre qui cache une forêt de scandales. De l'affaire MIC à l'arrestation de l'ancien Premier ministre Pravind Jugnauth en février 2025, en passant par l'implication de l'ex-ministre des Finances Renganaden Padayachy et de l'ex-gouverneur de la Banque de Maurice, Harvesh Seegolam, le constat est accablant : le centre financier mauricien, jadis modèle de conformité, est aujourd'hui perçu comme un terrain fertile pour la criminalité en col blanc.

### Une réputation bâtie sur un fil

Depuis la sortie de Maurice de la liste grise du GAFI en 2021, les autorités ont multiplié les annonces de réformes. Mais la succession des scandales met en évidence une réalité : les réseaux criminels s'adaptent beaucoup plus vite que le régulateur. Cryptomonnaies, fausses factures, prête-noms et plateformes de trading illégales sont désormais les outils d'une criminalité économique transnationale. Or, la réputation de Maurice comme hub financier international repose sur un équilibre fragile : offrir un environnement attractif aux investisseurs tout en garantissant des garde-fous solides contre les abus. Chaque scandale entame ce capital de confiance, au risque de replonger l'île dans le viseur des instances internationales.

### Les scandales emblématiques

#### Le réseau crypto d'Ébène : l'ombre numérique

En mars 2024, la FSC a démantelé BitTropic Exchange, un réseau opérant clandestinement depuis Ébène Cybercity. Rs 450 millions ont été blanchis via une stratégie de chain hopping : conversion de roupies en Bitcoin, passage en Monero – une cryptomonnaie opaque – puis retour en euros via des plateformes offshore. L'enquête a révélé plus de 1 200 transactions suspectes, facilitées par des cartes SIM achetées sous de fausses identités et des étudiants transformés en mules financières pour Rs 5 000 l'ouverture de compte. Une démonstration de l'ingéniosité criminelle face à des réglementations encore balbutiantes sur les actifs numériques.

Casinos de Grand Baie : la roulette de l'argent sale

En janvier 2024, Jean-Claude "Koko" Marimoutou a été arrêté après avoir orchestré un réseau de blanchiment de Rs 45 millions via plusieurs casinos du Nord. Le schéma était simple mais efficace : des



complices entraient avec des valises d'espèces, achetaient pour Rs 500 000 de jetons, jouaient quelques parties, puis ressortaient avec des chèques estampillés "gains de jeu". Les failles dans le partage d'informations entre casinos ont permis de multiplier l'opération quotidiennement, jusqu'à l'intervention de la Gambling Regulatory Authority.

### Metro Express : le chantier des surfacturations

Le projet Metro Express, vitrine des infrastructures modernes, a lui aussi été entaché. Enquête de la FCC : Rs 890 millions de factures émises pour des travaux évalués à Rs 340 millions par des experts indépendants. Trois sous-traitants fictifs ont généré de fausses factures pour "terrassements supplémentaires". Les fonds excédentaires transitaient par Hong Kong avant de revenir à Maurice sous forme d'"investissements étrangers" dans l'hôtellerie. Pour maquiller le tout, des certificats de conformité et rapports d'ingénierie falsifiés ont été produits.

### Le secteur GBC : des sociétés-écrans à la chaîne

L'affaire Planet Earth Institute a révélé la fragilité des Global Business Companies. Présentée comme une organisation éducative, elle a reçu 10 millions USD de "subventions" angolaises douteuses, redistribuées entre douze GBCs locales sans réelle activité. Finalement, l'argent a été transféré vers des comptes privés au Portugal, déguisé en "consulting fees". Deux Management Companies réputées ont facilité les transactions, soulevant de graves questions sur la complicité professionnelle et le manque de diligence.

### Mobile Money et trading en ligne : le numérique en renfort

En février 2024, une ferme de cartes SIM a été démantelée à Quatre Bornes. Trois cents téléphones opéraient des transferts automatisés via Orange Money et MCB Juice, fractionnant Rs 3 millions par jour sous les seuils de déclaration. Les identités provenaient du piratage d'une compagnie d'assurance. Parallèlement, Indian Ocean Trades, une plateforme illégale de trading forex à Floréal, a brassé Rs 230 millions en six mois. Derrière la promesse de 40 % de rendements mensuels se cachait un Ponzi servant à recycler des fonds criminels.

### Smart Cities : l'immobilier comme machine à laver

En décembre 2023, l'affaire Paradise Development a révélé un schéma bien rodé : des terrains agricoles achetés Rs 5 millions l'arpent étaient rezonés en Smart City et revendus Rs 50 millions. Pour parvenir à ce miracle, Rs 320 millions de pots-de-vin ont été distribués à travers de faux cabinets de consultants. Les profits étaient ensuite réinvestis dans des projets immobiliers luxueux, donnant une légitimité de façade à l'argent sale.

### Les institutions dans la tourmente

#### Banques et régulateurs : la grande défaillance

Ce qui choque dans l'affaire *Reward Money*, c'est la passivité des institutions bancaires. Pendant quatorze jours précédant les élections, certains prévenus ont encaissé quotidiennement des chèques supérieurs à Rs 1 million, en liquide, sans déclencher aucune alerte de la part des Money Laundering Reporting Officers (MLRO). Ni la Banque de Maurice, ni les banques commerciales impliquées n'ont levé le moindre drapeau rouge. Ce silence interroge sur la robustesse des mécanismes de vigilance et sur d'éventuelles complicités silencieuses.

#### Les autres affaires majeures

- **Affaire MIC (2025)** : Détournement présumé de Rs 300 millions lors de l'achat de l'hôtel Ambre, impliquant Padayachy et Seegolam.
- **Blanchiment impliquant Pravind Jugnauth (2025)** : Saisie de Rs 114 millions et de montres de luxe.
- **Mauritius Leaks (2019)** : Révélations internationales sur les pratiques d'optimisation fiscale, un séisme pour l'image de l'île.

#### Les méthodes privilégiées du blanchiment

- **Économie parallèle** : réinjection par l'achat de biens immobiliers, d'hôtels ou de voitures de luxe.
- **Prête-noms** : recours à des proches ou complices pour masquer la véritable propriété des actifs.
- **Cash courriers et cryptomonnaies** : transferts physiques d'argent liquide ou recyclage via monnaies virtuelles.
- **Structuration (smurfing)** : fractionnement des dépôts pour éviter les seuils de déclaration obligatoires.

#### Sauver l'intégrité d'un centre financier

La succession des scandales démontre que Maurice est aujourd'hui à la croisée des chemins. L'intégrité de son système financier est remise en cause, non seulement par les réseaux criminels, mais aussi par les défaillances institutionnelles et les complicités silencieuses. La création de la Financial Crimes Commission (FCC) marque une volonté de rupture, mais elle sera jugée sur sa capacité à mener les enquêtes jusqu'au bout, à traduire les coupables en justice et à imposer une culture de transparence.

## Devant le Parquet national financier à Paris

## La Mauritius Tourism Promotion Authority et Arvin Bundhun en eaux troubles dans un scandale international

C'est une publicité dont Maurice se serait bien passée. La Mauritius Tourism Promotion Authority (MTPA), organisme chargé de promouvoir l'île à l'étranger, se retrouve au cœur d'un scandale politico-juridico-financier international devant le Parquet national financier (PNF) à Paris. L'image de prestige patiemment bâtie par le secteur touristique est éclaboussée par des accusations de corruption et de détournement dignes d'un véritable vol de grand chemin.

En cause : une société française mandatée pour représenter Maurice et gérer sa visibilité lors des grands salons internationaux, dont le Top Resa prévu dans deux semaines à Paris. Le 27 août 2025, une directrice d'Interface Tourism – devenue depuis peu Hopscotch Tourism France – a déposé plainte visant certains de ses employés ainsi qu'un ancien directeur de la MTPA, Arvin Bundhun, auprès du PNF.

## 6 000 euros par mois pour Arvin Bundhun ?

Cette société basée en France percevait un « *retainer fee* » de 16 000 euros mensuels de la MTPA, auxquels s'ajoutaient des paiements supplémentaires pour des missions spécifiques, comme l'organisation de la participation mauricienne au Top Resa. Mais, selon une employée, une partie de ces fonds était reversée en liquide à l'ex-directeur de la MTPA. La somme alléguée s'élèverait à 6 000 euros par mois.

Un témoin affirme avoir été chargé de remettre des enveloppes directement dans la voiture d'Arvin Bundhun. Elle explique également avoir manipulé la durée de certains séjours pour justifier des surfacturations, et qu'une collègue devait régulièrement acheter des sacs de luxe Louis Vuitton pour des proches de l'ex-directeur. La plaignante assure n'avoir découvert que plus tard que ces pratiques s'accompagnaient de primes et commissions versées à cette cadre, grâce à un gonflement artificiel du budget facturé à Maurice.



## Budget gonflé pour ambitions électorales

Toujours selon la plaignante, ce dispositif aurait été lié aux ambitions électorales d'Arvin Bundhun. En 2023, il aurait informé un des responsables de son intention de briguer un siège aux élections générales, nécessitant des fonds pour financer sa campagne. Un système de fausses factures aurait alors été mis en place : les montants facturés à Interface Tourism étaient gonflés artificiellement, et la différence transférée sur un compte à Dubaï au nom d'Arvin Bundhun, via des factures fictives fournies par lui-même. Pour justifier ces flux, on avançait qu'Interface Tourism devait rémunérer une régie publicitaire basée à Dubaï, prétendument chargée de campagnes pour les marchés français et belge. Ces révélations, portant sur Maurice mais aussi sur d'autres destinations gérées par la société, ont conduit au dépôt de plainte il y a une dizaine de jours. Les accusations portent sur faux et usage de faux, association de malfaiteurs, corruption et recel aggravé.

## Répercussions politico-diplomatiques

Si elles étaient confirmées, ces accusations fragiliseraient non seulement la MTPA mais aussi la réputation du pays, à quelques mois

d'une visite d'État du président Emmanuel Macron. La société en cause ne représente pas uniquement Maurice depuis 2017 ; elle collabore également avec d'autres destinations touristiques de l'océan Indien et d'Asie.

## D'autres accusations graves contre Arvin Bundhun

Depuis mai, l'ancien directeur de la MTPA est en liberté conditionnelle. Il avait été arrêté sous une charge provisoire de « *public official using office for gratification* », en vertu des articles 7 et 83 de la Prevention of Corruption Act (POCA). D'abord détenu au Moka Detention Centre, il a ensuite obtenu la liberté sous caution. Les autorités l'accusent d'avoir abusé de sa fonction entre 2018 et 2024. Il aurait utilisé une carte de crédit fournie par la MTPA pour des dépenses personnelles totalisant Rs 4,99 millions. À cela s'ajoutent des voyages à l'étranger pour un montant global estimé à Rs 31 millions. Officiellement présentés comme des missions de promotion, ces déplacements sont jugés suspects par la Financial Crimes Commission (FCC). Cette nouvelle plainte déposée à Paris pourrait relancer les investigations locales.



## La liste des abus sous l'ère Bundhun s'allonge

Une enquête interne menée par la MTPA, grâce aux relevés GPS de ses véhicules, a révélé que l'un d'entre eux aurait servi à transporter des matériaux de construction vers le domicile d'un proche de l'ex-directeur à Pointe-aux-Sables. Le même véhicule aurait été utilisé lors de la campagne des dernières élections générales.

## Le cirque de Boodhun prend fin



Harry Krishna Boodhun, ancien Officer in Charge à la MTPA et proche du MSM, a été suspendu après une enquête disciplinaire. Analyste financier et allié d'Arvin Bundhun, il est soupçonné d'avoir autorisé un paiement de Rs 350 000 à une société S.S, sans respecter les procédures établies.

La MTPA l'accuse aussi d'avoir menacé la présidente Claire Le Lay, le 6 août 2025 : « *Mo koné to pé rod mo latet, mais koné ki mo ena dossiers contre Chairperson Le Lay* », aurait-il lancé en pénétrant sans autorisation dans son bureau. L'affaire pourrait être transmise au Central CID dans les prochains jours.

**Le patrimoine immobilier du DCP Krishna Jhugroo**

**Des acquisitions foncières de Rs 12,3 millions entre 2021 et 2024 évoquées**

Encore un haut gradé des Casernes Centrales qui fait l'objet d'une enquête. Il s'agit du Deputy Commissioner of Police, Krishna Jhugroo. C'est le patrimoine immobilier de ce dernier qui intrigue. L'habitant de l'Avenue des Ébénier à Morcellement Réunion, Floréal, est marié, comme on le sait, à Bibi Khatija Ramjain, une enseignante (Educator) de profession.

Le 08 août 2021, le couple Jhugroo, mari et femme, achète 5 lots de terrains à Floréal pour la somme de Rs 9,087,352.58 auprès de la société civile « Les Rochers et Cie ». Il s'agit du lot No 1 de 164 mètres carrés pour Rs 705,980.95. Le lot No 3 d'une contenance de 393 mètres carrés est acquis pour Rs 1,691,771.43. Le lot No 5, de 417 mètres carrés, bascule dans l'escarcelle du couple pour la somme de Rs 1,795,085.71. Tandis que le lot No 6 de 776 mètres carrés leur coûte Rs 3,340,495. Et finalement le lot No 7, d'une superficie de 362 mètres carrés, devient leur propriété pour Rs

1,554,019.05.

Le 20 juin 2024, le haut gradé a fait l'acquisition du lot 86 dans le Morcellement Irémia à Côte-d'Or d'une contenance de 484.46 mètres carrés pour la somme de Rs 3,198,000 auprès de Landscape (Mauritius) Ltd. Cette vente est inscrite dans le registre 2019/29170. Tandis que le numéro du titre est le TV 202406/002269.

Ces transactions foncières importantes font tiquer plus d'un. Quand on connaît les difficultés du commun des Mauriciens à obtenir des prêts des banques commerciales, le DCP Jhugroo devrait profiter de l'occasion qui lui est donnée pour expliquer le mode de financement, qui nous en sommes sûrs est tout-à-fait légal autour de ces acquisitions. D'autant plus que la haute hiérarchie des Casernes Centrales est ébranlée par le scandale des « rewards money ». Il est tout à fait normal de questionner comment il a financé 5 lots dans une région huppée de Floréal à Rs 9,087,352.58 en 2021. Pour ensuite s'offrir une autre parcelle de Rs 3,198,000 auprès de Landscape (Mauritius) Ltd à Côte-d'Or. La majorité des Mauriciens s'endettent généralement souvent pour des loans fonciers sur 25 ou 35 ans. Donc ces acquisitions dans « un short span of



time » méritent des éclaircissements. Le DCP Jhugroo pourrait être bientôt

appelé à fournir les explications sur les financements de ses acquisitions.

**Assises du Travail et de l'Emploi : 400 propositions pour une nouvelle feuille de route**

Trois journées décisives se profilent pour l'avenir du monde du travail. Le Conseil des ministres a pris note de l'organisation des Assises du Travail et de l'Emploi, prévues du 23 au 25 septembre 2025 à l'Atal Bihari Vajpayee Institute of Public Service and Innovation.

Organisées par le ministère du Travail et des Relations industrielles, ces assises auront pour objectif d'identifier les défis auxquels font face les travailleurs, les employeurs et les institutions, tout en proposant des solutions concrètes et applicables. Cette initiative s'inscrit dans la continuité des quatre piliers de l'Agenda du Travail Décent de l'Organisation internationale du Travail (OIT) :

- la création d'emplois de qualité,
- la protection sociale pour tous,

- le respect des droits fondamentaux au travail,
- et le dialogue social comme outil de cohésion et de développement.

**Une consultation nationale sans précédent**

Afin de préparer cet exercice inédit, le ministère a lancé un appel à contributions auprès du public, des ONG, des associations du secteur privé, ainsi que des représentants des employeurs et des syndicats. La mobilisation a été remarquable : près de 400 propositions, issues d'une soixantaine de parties prenantes, ont été soumises et regroupées autour de cinq thématiques principales :

- **Droits des travailleurs et conditions d'emploi** : améliorer les contrats, la rémunération et le bien-



être des salariés.

- **Santé et sécurité au travail** : faire face aux défis liés aux accidents, aux maladies professionnelles et aux nouveaux risques émergents.
- **Emploi, migration et pénurie de compétences** : attirer, former et fidéliser les talents.
- **Relations industrielles** :

moderniser le dialogue entre syndicats, employeurs et autorités publiques.

- **Mécanismes de résolution des conflits** : renforcer les outils de prévention et de gestion des litiges.

Ces assises sont appelées à devenir un moment fort de concertation nationale. Elles devraient déboucher sur l'élaboration d'une feuille de route destinée à rendre le marché du travail plus inclusif, plus compétitif et plus respectueux des droits humains.

Un représentant du ministère du Travail souligne :

« Ces assises seront l'occasion de rassembler tous les acteurs du monde du travail autour de la même table, afin de bâtir ensemble des solutions adaptées à notre réalité socio-économique. »

## Arrestation du journaliste Narain Jasodanand

## Le gouvernement dénonce les « méthodes gestapo » et promet des sanctions

C'est l'émoi au sein de la majorité gouvernementale. L'arrestation musclée du journaliste d'investigation Narain Jasodanand, directeur de la plateforme Scoop.mu, vendredi matin à son domicile, a provoqué un tollé politique et médiatique. Plusieurs hauts gradés de la police devront rendre des comptes dès le retour du Premier ministre au pays. Car ce sont des méthodes que l'Alliance du Changement avait vigoureusement condamnées durant la campagne électorale et qui, selon ses engagements, doivent disparaître des pratiques policières. Arrêter un journaliste pour délit d'opinion est une atteinte grave à la démocratie, martèlent les responsables politiques.

## Une vague de condamnations

Les réactions n'ont pas tardé. Le leader du Parti travailliste, le Dr Navin Ramgoolam, et Paul Bérenger, leader historique du MMM, se sont dits indignés par cet « écart intolérable ». Ils promettent que des sanctions suivront. Dans la foulée, Kushal Lobine, leader des Nouveaux Démocrates, a vivement dénoncé cette arrestation dans un message publié sur Facebook. « *Mo surpris et interpellé par arrestation journaliste Narain Jasodanand – surtout le timing en ce vendredi. Plis ki jamais bizin ena enquête et vérifier tous evidence avant, apres apelle suspect pou l'enquete. Vivement introduction Police and Criminal Evidence ou Police and Criminal Justice Bill. Mo pour l'abolition ban offence penal ki encore la depuis lepok colonial, comme criminal defamation. Plizier pays Commonwealth fini aboli ca type offence penal la. Mo pou prend ca au parlement. Mo exprime mo soutien et solidarité a journaliste Narain Jasodanand. Mo pour la liberté d'expression et d'opinion. Tous acte diffamatoire li bizin ene proces au civil et non pas au criminal.* »

En des termes crus, Kushal Lobine a ainsi rappelé l'importance d'adapter la législation aux standards



démocratiques modernes. Il a également réitéré son soutien à la liberté de la presse et au droit à l'information, affirmant que son parti défendra ces principes au Parlement.

## Soutien dans les rangs gouvernementaux

Plusieurs membres de la majorité ont aussi réagi. Le ministre des Affaires étrangères et député du No 3, Shakeel Mohamed, a pris une position claire : « *Arrest only when there is reasonable suspicion taking into consideration the totality of the circumstances. Why is something so simple so difficult to understand? What a shame!* »

Le ton est cinglant : pour le ministre, cette arrestation musclée démontre une méconnaissance flagrante des bases mêmes de la procédure policière. Les députés Eshan Juman et Raviraj Beehook, eux aussi, ont apporté leur soutien à Jasodanand. Ils ont condamné unanimement l'interpellation, réaffirmant leur attachement profond à la liberté d'expression et d'opinion.

Le député du No 9 a tenu à rappeler : « *La protection des journalistes constitue une pierre angulaire de la liberté d'expression dans une démocratie. Même lorsqu'ils commettent des erreurs, leur rôle demeure essentiel : informer, questionner et parfois déranger. Les failles ne doivent jamais justifier la répression.* » Selon lui, ces dérives illustrent surtout l'urgence d'instaurer un environnement où le débat public est possible, où la critique est tolérée et où la vérité peut être recherchée sans crainte.

Dans le même esprit, la députée Anabelle Savabaddy, ancienne journaliste, a publié : « *La liberté d'expression s'applique à tout le monde sans obstacle ! J'apporte tout mon soutien à Narain Jasodanand.* »

## L'opposition alternative en renfort

Résistans ek Alternativ, partenaire du gouvernement, a également exprimé son indignation sur sa page Facebook : « *Lepep finn vot pou fini ar sa metod-la* ». Pour le mouvement, il s'agit d'une violation flagrante des valeurs démocratiques que les Mauriciens ont choisies en donnant leur confiance à l'Alliance du Changement.

## Les journalistes en première ligne

Jean-Luc Mootoosamy, journaliste et formateur en médias (Media Expertise), s'est montré particulièrement sévère : « *Certains policiers savent-ils que nous sommes en démocratie ? Le comportement de certains vis-à-vis du journaliste Narain Jasodanand et, plus largement, vis-à-vis d'honnêtes citoyens entre leurs griffes, est insupportable et honteux.* »

Mootoosamy a salué le courage de son confrère, qui enquête notamment sur des affaires liées à la Banque de Maurice malgré les pressions. « *Certains policiers fonctionnent comme ils le souhaitent, quitte à piétiner notre démocratie. Ils pensent pouvoir agir sans limite. Or, ils doivent aussi appliquer la loi. Cette situation prouve que certains,*

*dans la force policière, se moquent même du Premier ministre et du ministre de l'Intérieur. C'est désormais à lui de reprendre la main, rapidement, car la colère ne se calmera pas d'elle-même* », a-t-il ajouté.

## Une affaire qui prend de l'ampleur

La MBC a diffusé vendredi soir, dans son JT de 19 h 30, un reportage consacré à Jasodanand, donnant la parole au journaliste. Ce geste marque une rupture notable avec les pratiques d'antan, où de tels sujets étaient souvent tus.

À noter que Jasodanand a été arrêté à la suite d'une plainte déposée par Tevin Sithanen, fils de l'actuel gouverneur de la Banque de Maurice. Selon ses avocats, Mes Roshi Bhadain et Antoine Domingue, Senior Counsel, cette interpellation relève d'un abus de procédure. Le journaliste devra retourner ce lundi aux Casernes centrales pour poursuivre sa déposition.

## Un test démocratique

Cette affaire met en lumière les contradictions d'un système où la liberté de la presse est proclamée mais régulièrement mise à l'épreuve. Le gouvernement, par la voix de plusieurs de ses membres, a promis que des sanctions tomberont. Les Mauriciens attendent désormais des actes concrets pour que les « méthodes gestapo » dénoncées ne soient plus tolérées. Au-delà du cas Jasodanand, c'est l'avenir de la démocratie mauricienne qui se joue.

# JOCELYN CHAN LOW : « La méfiance s'installe entre la population et ses dirigeants »

Dix mois après l'écrasante victoire de l'Alliance du Changement, la promesse d'un nouveau souffle politique semble s'être essouffée. Entre lenteur perçue dans les réformes, cherté persistante de la vie et controverses sur les nominations, la désillusion grandit. Jocelyn Chan Low, historien et observateur averti de la scène politique mauricienne, revient sur ces dix mois de gouvernance, les faiblesses d'une opposition encore convalescente, la défiance vis-à-vis de la police, ainsi que les menaces d'un contexte géopolitique mondial en mutation.

## ■ Dix mois après la victoire de l'Alliance du Changement, quel est votre constat principal ?

La victoire a d'abord été celle d'un rejet massif de l'ancien régime. Les révélations explosives des *Moustass Leaks* ont renforcé ce sentiment de rejet. Mais depuis, c'est la désillusion. Beaucoup estiment que le gouvernement tarde à agir, que certaines promesses électorales ne sont pas respectées et que le budget a été marqué par l'austérité, notamment avec le changement du critère d'éligibilité à la pension universelle.



« Une opposition incapable de capitaliser »

## ■ Justement, pensez-vous que ce sentiment de désillusion est davantage lié aux mesures adoptées ?

Les signaux sont clairs : la très faible participation aux élections municipales a montré que l'enthousiasme initial s'est évaporé. Ajoutons à cela la cherté persistante de la vie, des nominations contestées et une impression de divergences publiques au sein du gouvernement : tout cela alimente une méfiance profonde. Mais cette méfiance ne profite pas vraiment à l'opposition. Les Mauriciens ne se sont pas rangés derrière d'autres partis, ils se retrouvent



« Une police qui doit regagner sa crédibilité »

dans un entre-deux, mécontents sans être convaincus par une alternative.

## ■ Quelles sont les causes profondes de cette fracture avec la population ?

La campagne de l'Alliance du Changement promettait un renouveau, pas une politique d'austérité. Les électeurs attendaient un soulagement. Or, les mesures prises après l'arrivée au pouvoir ont semblé aller à contre-courant de ces attentes. L'explication donnée est celle d'une économie à redresser, mais pour les Mauriciens, le décalage est évident. Il faut aussi situer cela dans un contexte mondial difficile : tensions commerciales, instabilité géopolitique, inflation. Maurice subit ces pressions. Mais la population juge le gouvernement sur ses promesses non tenues, et sur son incapacité à traduire le rejet de l'ancien régime en un véritable projet porteur d'espoir.

## ■ Le MSM, frappé par une lourde défaite, est resté timide dans son retour. Est-ce une stratégie calculée ?

Le MSM, et surtout son leader, ont été profondément ébranlés par la défaite. Leur retour est en effet timide. Mais il faut rappeler que l'ancien régime avait introduit des mesures sociales populaires. Cela reste un atout dans la mémoire collective. Le problème, ce sont les *Moustass Leaks*, qui ont révélé l'ingérence de l'épouse de l'ancien Premier ministre dans les affaires de l'État. C'est un poids énorme qui freine toute tentative de retour crédible. Aujourd'hui, l'opposition, qu'il s'agisse du MSM ou d'autres formations, peine à transformer le mécontentement populaire en véritable adhésion. La contestation est portée surtout par la société civile et les syndicats. Le dernier sondage AfroBarometer est éloquent : 81 % des Mauriciens déclarent ne se sentir proches d'aucun parti politique. Cela explique l'incapacité de l'opposition à faire des percées significatives.

## ■ Chaque semaine, de nouveaux scandales liés à l'ancien régime éclatent. La justice ira-t-elle au



## bout ?

Il faut rappeler que la justice prend du temps. Oui, il y a eu de nombreuses interpellations et enquêtes. Mais la perception générale, c'est que ces affaires servent à détourner l'attention des vrais problèmes. La référence, c'est qu'aucun politicien de premier plan n'a été condamné pour corruption malgré des dizaines d'enquêtes. Cette absence de résultat nourrit un scepticisme profond. Si des condamnations effectives venaient à tomber, ce serait un tournant majeur. Mais pour l'instant, les Mauriciens restent convaincus que « *tout cela finira comme d'habitude* ».

## ■ La force policière est, elle aussi, éclaboussée par des scandales. Quelle est la conséquence sur la confiance populaire ?

La perte de confiance ne date pas d'hier. Elle remonte aux émeutes de 1999, où la colère du peuple s'était dirigée contre la police. Depuis, l'image de l'institution n'a cessé de se détériorer. Aujourd'hui, dans certains quartiers, la drogue se vend presque au grand jour. Certains policiers agissent même avec la complicité de politiciens. Cela alimente un sentiment d'impunité. Certes, la Constitution prévoit l'indépendance de la force policière, mais en pratique, le contrôle politique reste fort.

## ■ Pensez-vous que la population peut encore croire à une véritable réforme de la force policière ?

Le commissaire actuel semble vouloir agir de façon indépendante, et cela peut être une chance de regagner la confiance. Mais cette crédibilité ne sera rétablie que si toutes les enquêtes en cours aboutissent et si les brebis galeuses sont sanctionnées. Le peuple attend des actes, pas des promesses.

## ■ À l'international, la démission du gouvernement népalais après une révolte populaire a marqué les esprits. Maurice est-elle à l'abri



« Une jeunesse mondiale en rébellion »

## d'un tel scénario ?

Le Népal a un parcours particulier : monarchie autocratique, guerre civile, puis démocratie fragile. La révolte récente est partie des jeunes, exaspérés par la corruption et la répression, avec comme déclencheur l'interdiction des réseaux sociaux. Ce qui est frappant, c'est le rôle central des jeunes et des réseaux sociaux. On l'a vu au Kenya, au Sri Lanka, en Égypte ou encore en France récemment. Maurice n'est pas à l'abri. Les jeunes Mauriciens, très connectés, subissent le chômage et le coût de la vie. Pour l'instant, la contestation reste pacifique, mais les ingrédients d'une révolte existent.

## ■ Comment analysez-vous les bouleversements géopolitiques mondiaux actuels ?

Nous vivons un basculement majeur. Le centre de gravité se déplace vers l'Asie : Chine, Inde, Russie. Les États-Unis se sont enfermés dans des guerres commerciales, au point de s'isoler de leurs alliés européens. Mais l'Europe elle-même est en crise : France surendettée, Allemagne fragilisée, Royaume-Uni empêtré dans le Brexit. Les sanctions et les hausses tarifaires ont rapproché Moscou, Pékin et New Delhi. Le dollar perd progressivement son statut incontesté, ce qui annonce un tournant historique. Les conflits persistants – Ukraine, Israël-Palestine – aggravent l'instabilité. Tout cela ne présage rien de bon pour la stabilité géopolitique et économique mondiale. Maurice, petite économie ouverte, ne pourra pas se tenir à l'écart de ce séisme global.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Réformes électorales :

## Paul Bérenger met deux options sur la table

Le Premier ministre par intérim, Paul Bérenger, a tenu jeudi matin une conférence de presse au Bâtiment du Trésor pour présenter les propositions du gouvernement sur la réforme électorale. Un sujet qui revient régulièrement dans le débat public, tant il touche au cœur même de la démocratie mauricienne.

D'entrée de jeu, Paul Bérenger a rappelé que le système en vigueur est issu des discussions pré-indépendance des années 1960. Le rapport Stonehouse, du nom du sous-secrétaire colonial britannique John Stonehouse, avait modifié en 1966 les recommandations de la commission Banwell. C'est ainsi qu'à vu le jour le système de représentation proportionnelle partielle, pensé pour garantir la présence de toutes les communautés au Parlement et prévenir les tensions raciales après les émeutes de 1965 et 1968.

Le Best Loser System (BLS), selon Bérenger, a été un compromis



historique. Mais il souligne que cette mécanique n'a jamais été réajustée, notamment faute de recensement communal depuis 1972. Or, la réalité démographique et sociale du pays a évolué, rendant les équilibres d'antan caducs.

Le Premier ministre par intérim estime que le First Past the Post (FPTP) est trop rigide, ne reflète pas la diversité des votes et ne peut plus, à lui seul, incarner la démocratie.

### Deux propositions concrètes

Bérenger a avancé deux schémas précis.

- **Première option** : 60 députés élus à Maurice et 3 à Rodrigues via le FPTP, auxquels s'ajouteraient 20 sièges répartis proportionnellement selon les listes de partis.
- **Seconde option** : 63 élus directs dans les 21 circonscriptions, 20 sièges à la proportionnelle, et 4 best losers désignés en tenant compte de la communauté des candidats.

Dans les deux cas, il s'agit de

combiner le système majoritaire et la proportionnelle pour parvenir à une meilleure représentativité, tout en réduisant la dépendance au BLS.

### Rodrigues : statu quo avec ajustements

S'agissant de Rodrigues, aucune réforme radicale n'est envisagée pour le moment. Le système actuel serait maintenu, mais avec une modification clé : le parti ou l'alliance victorieuse devrait compter au moins 7 élus directs pour bénéficier des 3 sièges additionnels. En cas d'égalité, l'avantage reviendrait au parti ayant recueilli le plus grand nombre de voix. Paul Bérenger a été catégorique : il n'y aura pas de nouveau recensement communal. Selon lui, l'époque de ce type de classification doit être révolue et il appartient désormais aux mécanismes électoraux de s'assurer d'une juste représentativité. Un Cabinet Paper sera prochainement présenté, avant l'ouverture de consultations à Maurice et à Rodrigues. Pour Paul Bérenger, ces deux propositions ne constituent qu'un point de départ : la réforme électorale doit être débattue sereinement, avec l'ensemble des acteurs politiques et de la société civile.

## Entre urgence, pédagogie et frustrations communautaires

L'annonce faite cette semaine par Paul Bérenger concernant la réforme électorale a suscité de nombreuses réactions. Entre ouverture prudente, espoir et urgence, plusieurs personnalités politiques se sont exprimées, appelant à accélérer le processus et à associer la population à ce débat majeur.

### Patrick Belcourt : « Le peuple doit se prononcer »

Pour Patrick Belcourt, leader d'En Avant Maurice, il est impératif que les discussions sur la réforme soient engagées sans délai. « Les débats élargis doivent se faire le plus rapidement possible », affirme-t-il. Il regrette toutefois que Paul Bérenger ait indiqué que le gouvernement n'aurait pas le mandat nécessaire pour modifier le Best Loser System.

Belcourt s'interroge aussi sur la représentativité des propositions présentées : « Sont-elles uniquement



celles du Ptr et du MMM ? » demande-t-il. Pour éviter toute opacité, il plaide en faveur d'une campagne d'explication à grande échelle. Selon lui, une fois les options principales définies, la population devrait trancher à travers un référendum à organiser d'ici l'année prochaine.

Concernant l'option basée sur le

recensement de 1972, il insiste : « Un nouvel exercice doit être entrepris afin de refléter la réalité actuelle. » Belcourt a confirmé sa participation aux débats, soulignant l'importance d'une approche inclusive et transparente.

### Rama Valayden : « Un green paper pour rassurer »

De son côté, Rama Valayden, dirigeant de l'Inion Moris, insiste sur la nécessité d'un cadre formel de discussion. Il propose d'introduire un green paper pour ouvrir un débat public, suivi d'un white paper fixant les orientations retenues. « C'est indispensable, car une réforme électorale implique des amendements constitutionnels », soutient-il.

L'avocat met en avant l'importance de la pédagogie : « Cela dissipera les craintes de la population, notamment sur le Best Loser System. » Il souhaiterait que le Premier ministre présente lui-même la réforme, mais se dit satisfait

qu'elle figure enfin sur la table.

Valayden rappelle que l'alliance Inion Reform avait déjà inclus une ébauche de réforme dans son manifeste et promet de contribuer pleinement aux discussions. Comme d'autres, il estime qu'un nouveau recensement est incontournable, intégrant divers critères, dont la religion et les communautés.

### Bruneau Laurette : « La communauté créole encore pénalisée »

Bruneau Laurette, pour sa part, se montre catégorique : il faut un recensement exhaustif donnant un statut légal aux religions et communautés aujourd'hui sans représentation officielle. Selon lui, les propositions avancées par Paul Bérenger ne corrigent pas les déséquilibres et la communauté créole se retrouve « une fois de plus pénalisée ».

# Inde-Maurice : un partenariat historique de Rs 30,15 milliards scellé par Navin Ramgoolam

La récente visite d'État du Premier ministre mauricien, le Dr Navin Ramgoolam, en Inde marque une étape charnière dans l'histoire des relations bilatérales entre les deux pays. À l'invitation de son homologue indien, Shri Narendra Modi, le chef du gouvernement mauricien a effectué un déplacement de plusieurs jours riche en symboles, en échanges stratégiques et en annonces concrètes. Ce voyage s'est conclu par la signature d'un partenariat global d'une valeur totale estimée à 30,15 milliards de roupies – soit environ 655 millions USD – couvrant la santé, les infrastructures, la connectivité, la sécurité maritime et la coopération culturelle.

## Un accueil solennel et des échanges jugés « fructueux »

À son arrivée à Varanasi, ville spirituelle par excellence et circonscription électorale de Narendra Modi, le Dr Ramgoolam a été accueilli avec les honneurs. Les discussions bilatérales qui ont suivi ont été qualifiées de « très fructueuses » par les deux délégations. « *L'Inde et Maurice partagent des liens uniques forgés par l'histoire, la culture et des valeurs communes. Ensemble, nous avançons vers un avenir plus prospère et résilient* », a déclaré le Premier ministre indien lors de la conférence de presse conjointe.

Navin Ramgoolam, pour sa part, a salué « *le soutien indéfectible de l'Inde* », rappelant que ce partenariat s'inscrit dans une continuité historique mais prend aujourd'hui une dimension résolument stratégique : « *Ce que nous scellons aujourd'hui n'est pas seulement une coopération de circonstance, mais un socle structurant pour les générations futures* ».

## Rs 9,80 milliards en dons pour des projets de société

Une des annonces phares de cette visite concerne un ensemble de projets financés directement par des dons indiens, évalués à 9,80 milliards de roupies (environ 215 millions USD). Ces initiatives ciblent des secteurs essentiels pour le développement social et humain de Maurice :

- Un nouvel hôpital national Sir Seewoosagar Ramgoolam, appelé à devenir un pôle majeur de soins spécialisés et de formation médicale.
- Un Centre d'excellence AYUSH, qui fera de Maurice un hub régional des médecines traditionnelles et alternatives, dans la lignée de la philosophie indienne du bien-être global.



- Une école vétérinaire et un hôpital pour animaux, destinés à moderniser l'appui au secteur agricole et de l'élevage.
  - La fourniture d'hélicoptères pour renforcer la gestion des urgences, la surveillance maritime et la lutte contre les catastrophes naturelles.
- Ces projets traduisent la volonté de l'Inde de contribuer directement à l'amélioration des conditions de vie des Mauriciens, tout en positionnant le pays comme un acteur régional dans des domaines stratégiques.

## Rs 20,10 milliards pour moderniser infrastructures et logistique

Un second volet, d'une valeur estimée à 20,10 milliards de roupies (440 millions USD), repose sur un financement mixte combinant dons et lignes de crédit. Ce plan vise à répondre aux besoins urgents de modernisation des infrastructures mauriciennes :

- Achèvement de la nouvelle tour de contrôle aérien à l'aéroport international SSR, indispensable pour accompagner la croissance du trafic aérien et assurer la sécurité de l'espace aérien national.
- Extension du réseau routier à travers le développement de l'autoroute M4 et la phase II du Ring Road, deux chantiers prioritaires pour fluidifier la circulation et désengorger la capitale.
- Acquisition d'équipements portuaires pour la CHCL, afin d'accroître la capacité logistique et renforcer l'efficacité des opérations portuaires.

Pour Narendra Modi, « *ces projets ne profitent pas seulement à Maurice : ils*



*consolident la connectivité et stimulent le commerce dans toute la région de l'océan Indien* ».

## Coopération stratégique dans l'océan Indien

Au-delà des infrastructures et du social, cette visite a permis de renforcer la coopération régionale et la sécurité maritime, domaines où l'Inde et Maurice partagent des intérêts stratégiques. Les deux pays ont convenu de collaborer sur :

- La restructuration et le redéveloppement du port de Maurice, pierre angulaire de la vision de hub logistique de l'île.
- La surveillance conjointe de l'aire marine protégée des Chagos, zone sensible et stratégique.
- Le renforcement des mécanismes de sécurité maritime face aux menaces grandissantes dans l'océan Indien.

En parallèle, l'Inde a annoncé l'octroi d'une subvention budgétaire de 25 millions USD pour soutenir la stabilité macroéconomique mauricienne, preuve supplémentaire de son

engagement à accompagner Maurice dans sa trajectoire de développement.

## Une dimension culturelle et spirituelle

Si la mission a été marquée par des accords financiers et stratégiques, elle n'a pas négligé la dimension humaine et culturelle. À Varanasi, Navin Ramgoolam s'est recueilli au Shri Kashi Vishwanath Mandir, temple sacré dédié au dieu Shiva. À Ayodhya, il a participé à des prières dans la ville sainte considérée comme le berceau du dieu Ram, en présence du Chief Minister Yogi Adityanath.

Ces moments de spiritualité rappellent la profondeur des liens culturels qui unissent Maurice et l'Inde. Pour le Premier ministre mauricien, il s'agissait d'un hommage aux racines spirituelles et culturelles partagées, renforçant l'aspect humain de cette coopération bilatérale.

## Un plan d'action tourné vers l'avenir

Au total, les engagements financiers dépassent 30 milliards de roupies, faisant de cette visite une étape sans précédent dans les relations Inde-Maurice. Au-delà des chiffres, c'est une véritable feuille de route qui se dessine : moderniser les infrastructures, renforcer la sécurité, promouvoir la santé et consolider les racines culturelles communes.

« *Ce que nous bâtissons aujourd'hui aura un impact pour les générations futures* », a résumé Navin Ramgoolam. Pour lui, cette visite n'est pas seulement un moment diplomatique, mais un levier stratégique qui doit propulser Maurice vers une nouvelle ère de développement.

## Un partenariat historique

La visite officielle du Dr Navin Ramgoolam en Inde dépasse le cadre protocolaire. Elle scelle un partenariat d'une ampleur inédite qui, à travers la santé, les infrastructures, la sécurité et la culture, engage les deux nations sur la voie d'une coopération durable et renforcée.

En 2025, alors que Maurice cherche à consolider sa place dans la région, cette mission officialise l'Inde comme un allié majeur et incontournable. Et au-delà des chiffres, elle confirme la singularité des relations entre Port-Louis et New Delhi : une histoire commune, une confiance réciproque et une vision partagée de l'avenir.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Chagos : le Parlement britannique approuve le traité malgré les critiques

Le projet de loi sur l'archipel des Chagos, présenté par le gouvernement travailliste de Sir Keir Starmer, a franchi une première étape cruciale à la Chambre des communes ce mardi 10 septembre 2025. Adopté par 330 voix contre 179, le *Diego Garcia Military Base and British Indian Ocean Territory Bill* ouvre la voie à la mise en œuvre de l'accord conclu en mai dernier entre Londres et Port-Louis.

Selon les termes du traité, le Royaume-Uni renonce à sa souveraineté sur l'archipel tout en conservant l'usage militaire de Diego Garcia, où se trouve une base stratégique américano-britannique. Londres reprendra la location officielle de l'île, garantissant la continuité de ses activités pour les décennies à venir.

Pour John Healey, secrétaire à la Défense, ce compromis est « *le seul moyen de protéger Diego Garcia* », affirmant que la base a permis de « perturber des attaques terroristes » et de sécuriser les intérêts britanniques à l'échelle mondiale. « *Accepter ce traité, selon nos conditions, c'est assurer la protection de la base pour le siècle à venir* », a-t-il déclaré.



selon lui, perpétue l'interdiction faite aux insulaires de retourner sur Diego Garcia.

En parallèle, un groupe de militants a déposé une plainte devant la Cour pénale internationale (CPI) contre Sir

Keir Starmer, David Lammy, ex-ministre des Affaires étrangères, et John Healey. Ils les accusent de « *crimes contre l'humanité* » pour avoir prolongé la « *déportation forcée* » des Chagossiens. Le projet de loi sera désormais examiné

en comité puis envoyé à la Chambre des lords. Malgré ce premier succès parlementaire, la controverse demeure : entre impératifs stratégiques et revendications des exilés, la bataille des Chagos est loin d'être terminée.

## Des critiques sur la transparence

Le vote a néanmoins suscité de vives critiques, en particulier de la part des conservateurs et du Parti réformiste. Plusieurs députés ont dénoncé le fait que l'accord n'ait pas été examiné par la commission du renseignement et de la sécurité, seule instance habilitée à consulter des documents classifiés.

Sir Jeremy Wright, député conservateur, a jugé « *regrettable* » que le gouvernement n'ait pas soumis le traité à ce comité. Son collègue Sir John Hayes a insisté sur la nécessité de voir « *les conseils* » ayant justifié la décision. Paul Holmes, lui aussi conservateur, a qualifié la situation de « *préoccupante* ».

## Une étape, mais pas la fin

La question reste particulièrement sensible pour la communauté chagossienne. Peter Lamb, député travailliste de Crawley, ville qui abrite près de 3 000 Chagossiens exilés, s'est rebellé contre son parti et a voté contre le texte. Il a dénoncé un traité qui,



DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

## Sir Seewoosagur Ramgoolam : Héritage d'un visionnaire pour le 125<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance

Le jeudi 18 septembre prochain, la nation mauricienne rendra un hommage solennel à Sir Seewoosagur Ramgoolam (SSR), le père de la nation, à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Plusieurs activités symboliques viendront marquer cette date, dont le lancement d'un timbre commémoratif, une exposition retraçant sa vie et son héritage, ainsi qu'une cérémonie de dépôt de gerbes au Port-Louis Waterfront et au parc commémoratif de Kewal Nagar. Un programme culturel viendra compléter cet hommage vibrant.

### Les racines d'un destin exceptionnel

Né à Belle-Rive au début du XX<sup>e</sup> siècle dans une famille de laboureurs, le jeune Seewoosagur – affectueusement appelé Kewal – connut une enfance modeste. Son père, Moheeth Ramgoolam, émigrant indien, et sa mère Basmati Ramchurn, lui inculquèrent une profonde résilience. Dès son plus jeune âge, SSR montra une soif inextinguible d'apprendre. Un jour, il s'enfuit de la maison pour assister à des cours dispensés par une institutrice, marquant le début d'un parcours scolaire exemplaire. Un accident domestique lui fit perdre un œil, mais cette épreuve ne freina en rien sa détermination.

Après avoir fréquenté successivement le R.C.A. School, le Bel Air Government School puis le Curepipe Boys' Government School, SSR poursuivit ses études au prestigieux Royal College de Curepipe. Grâce au soutien de son oncle, Harry Parsad Seewoodharry, il put parfaire son éducation et s'envola en 1921 pour la Grande-Bretagne, où il entreprit des études de médecine, tout en s'intéressant au droit et à l'économie.

### De Londres à Port-Louis : l'éveil politique

Durant son séjour en Europe, SSR s'imprégna des luttes idéologiques



et des grands courants de pensée. Il rencontra Gandhi en 1932, puis Nehru et Tagore, figures majeures de l'Inde indépendante. Docteur en médecine en 1935, il revint à Maurice en gentleman accompli, animé par le désir de servir son peuple.

Sa carrière politique prit un tournant décisif lors des célébrations du centenaire de l'Immigration Indienne en 1935, où il marqua les esprits par un discours visionnaire.

En 1936, il fut parmi les cofondateurs du Mauritius Labour Party avec le Dr Maurice Curé, Pandit Sahadeo et Emmanuel Anquetil. Inspiré par l'Arya Samaj et l'enseignement de Gandhi, il construisit un réseau de militants de village en village pour défendre des réformes sociales et politiques profondes.

### Un homme de convictions et d'alliances

En 1939, SSR épousa Sushil Ramgoolam, avec qui il eut deux enfants, Navinchandra – futur Premier ministre – et Sunita. Il devint maire de Port-Louis en 1940, puis membre du conseil législatif. Connue affectueusement comme "Chacha", il fut reconnu pour sa capacité à rassembler les communautés autour d'un idéal commun : bâtir une nation unie.

Visionnaire, il conduisit Maurice vers son indépendance en 1968, alors que l'île ne disposait d'aucune ressource minière. Premier chef du gouvernement indépendant, il œuvra à consolider l'État-providence, instaurant l'éducation et la santé gratuites, ainsi qu'un système de sécurité sociale durable. Sa conception de l'unité nationale se traduisit par des gestes

symboliques forts, tel son hommage au père Laval en 1979, qu'il décrivit comme « un grand amoureux de l'humanité » reconnu par tous les Mauriciens.

### Diplomatie et héritage durable

Sur le plan international, SSR joua un rôle majeur dans les négociations du Protocole sur le sucre, garantissant à Maurice des quotas et prix stables sur le marché européen – une conquête essentielle pour l'économie post-indépendance. En reconnaissance de son rôle, il fut fait chevalier de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges par la reine Élisabeth II en 1965.

Il termina sa carrière comme Gouverneur général, avant de s'éteindre le 15 décembre 1985, à l'âge de 85 ans. Ses funérailles d'État furent l'occasion pour la nation entière de saluer l'homme qui avait façonné son destin. Son 'samadhi' au Jardin Botanique de Pamplemousses demeure aujourd'hui un haut lieu de mémoire et de recueillement.

### L'héritage vivant de SSR

L'héritage de SSR perdure à travers son fils, le Dr Navinchandra Ramgoolam, qui a mené le Parti Travailleuse à de grandes victoires électorales, dont les historiques 60-0 en 1995 et 2024. Plus encore, l'image du père de la nation continue d'inspirer générations après générations.

En ce 125<sup>e</sup> anniversaire, la commémoration de SSR n'est pas seulement un rappel du passé, mais un appel à puiser dans son parcours la force de bâtir un avenir toujours plus solidaire, équitable et audacieux pour Maurice.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Double anniversaire : Bérenger, homme de toutes les situations

En politique, certains hommes passent, d'autres restent. Et puis, il y a ceux qui s'impriment durablement dans la mémoire collective. Paul Raymond Bérenger appartient à cette dernière catégorie. Fondateur et leader historique du Mouvement Militant Mauricien (MMM), il a consacré plus de cinq décennies à l'action publique et reste, encore aujourd'hui, une figure incontournable de l'histoire politique contemporaine de l'île Maurice. De militant de rue à Premier ministre de la République, son parcours illustre l'histoire d'un homme exceptionnel qui a su marquer son pays, au-delà des clivages communautaires et des batailles électorales.

## Un parcours forgé dans le militantisme

Né le 26 mars 1945, Paul Bérenger grandit dans un contexte colonial où les inégalités sociales et économiques sont criantes. Très tôt, il s'engage dans le militantisme étudiant et syndical, trouvant dans la lutte ouvrière et les débats idéologiques de l'époque une vocation profonde : celle de se battre pour la justice sociale. En 1969, avec d'autres jeunes intellectuels et activistes, il fonde le Mouvement Militant Mauricien (MMM). Le parti naît dans la contestation et s'impose rapidement comme la voix des sans-voix, portant haut les revendications des travailleurs, des petites gens et des exclus du système. Le MMM des années 1970 et 1980, c'est avant tout une école de combat politique. Il défend la démocratisation de l'éducation, la mise en place d'une véritable justice sociale, et milite pour un partage plus équitable des richesses. Ce parti, souvent en opposition frontale avec le pouvoir, parvient à mobiliser des foules impressionnantes et à créer une dynamique nouvelle, où la politique n'est plus réservée à une élite mais devient l'affaire de tous.

## L'homme de toutes les batailles

Au fil des décennies, Paul Bérenger a dû affronter des épreuves, des divisions



internes et des échecs électoraux. Mais à chaque fois, il s'est relevé avec une énergie intacte. Sa détermination et sa ténacité lui ont permis de conserver une place de premier plan dans la vie politique mauricienne, même dans les moments les plus difficiles.

Bérenger a toujours su conjuguer stratégie et idéaux. Fervent orateur, il maîtrise l'art de convaincre et d'unir. Sa voix rauque, ses discours passionnés et son franc-parler sans compromis l'ont rendu à la fois redouté et respecté. Ses adversaires reconnaissent en lui un tacticien hors pair, capable de bâtir des alliances improbables et de renverser les rapports de force.

## 2003 : l'année du tournant

Mais c'est en septembre 2003 que Paul Bérenger entre définitivement dans l'Histoire. Le 30 septembre, il prête serment comme quatrième Premier ministre de Maurice. Pour la première fois depuis l'indépendance en 1968, le chef du gouvernement n'est pas issu de la communauté hindoue majoritaire. Cet instant symbolise un tournant dans la démocratie mauricienne : la preuve qu'aucune barrière communautaire n'est infranchissable et que le pays peut être dirigé par un homme rassemblant au-delà des appartenances ethniques.

Ce moment n'est pas le fruit du hasard, mais d'un accord historique conclu avant les élections de 2000 entre le MMM et le MSM de Sir Anerood Jugnauth. Ce pacte, inédit dans son audace, prévoyait

un partage du pouvoir : Jugnauth dirigerait le pays pendant trois ans avant de céder le fauteuil à Bérenger. L'accord fut respecté à la lettre, démontrant une maturité politique rare. Le peuple mauricien découvrait alors un Premier ministre d'un autre style, décidé à être « *le Premier ministre de tous les Mauriciens* ».

## Un chef de gouvernement rassembleur

Durant ses deux années au pouvoir, Bérenger s'efforça de gouverner avec pragmatisme. Son mandat fut marqué par une volonté de continuité économique et de modernisation de l'État. Il mit en avant la rationalisation de la dépense publique, le développement d'infrastructures et la consolidation de la stabilité sociale. Mais au-delà des mesures concrètes, c'est son rôle symbolique qui reste le plus marquant. Dans un pays souvent traversé par les clivages ethniques, Paul Bérenger incarna la possibilité d'un dépassement. Il s'affirma comme un chef de gouvernement qui parlait au nom de tous, refusant de se laisser enfermer dans une logique communautaire. Cette posture fit de lui une figure respectée, même par ceux qui ne partageaient pas ses idées politiques.

## L'héritage d'un homme d'État

Aujourd'hui, en 2025, le MMM fête ses 56 ans et le pays commémore aussi

les 22 ans depuis que Paul Bérenger devint Premier ministre. Ce double anniversaire rappelle l'importance de son héritage politique.

Son parcours, de jeune militant étudiant à chef du gouvernement, témoigne d'une constance exceptionnelle et d'une fidélité à des idéaux qui ont traversé le temps. Il a prouvé qu'un homme pouvait changer la donne, qu'un parti né dans la contestation pouvait accéder au pouvoir et gouverner, et qu'une nation pouvait franchir ses barrières communautaires.

Au-delà des critiques et des controverses inévitables dans la vie politique, Paul Bérenger demeure une figure de référence. Pour ses partisans, il est l'incarnation d'un idéal militant. Pour ses adversaires, il reste un stratège politique redoutable. Mais pour l'histoire, il est avant tout le symbole d'une île capable de se dépasser et d'écrire des pages nouvelles de son destin.

## Un homme qui a marqué l'Histoire

Paul Bérenger n'a jamais cessé de croire en Maurice et en son peuple. Son nom restera lié à des combats emblématiques, à une vision d'une société plus juste et à une étape décisive de notre démocratie. Qu'on l'admire ou qu'on le critique, il demeure un homme exceptionnel qui a marqué, et marquera encore longtemps, l'histoire de Maurice.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

## Sorcellerie : Entre peur, rituels et manipulation

Cette semaine, notre rédaction plonge dans un univers mystérieux et controversé : la sorcellerie à Maurice, ou "longanisme". Derrière les citrons percés d'aiguilles et les poupées vaudou abandonnées aux carrefours, une question persiste : mythe folklorique ou menace bien réelle ? L'avocat et tiktokeur Kevin Brigemohane a choisi de s'y confronter, caméra au poing, pour sensibiliser et protéger ceux qui s'y sentent piégés.

À Maurice, la sorcellerie est souvent perçue comme un vieux mythe, une croyance venue des ancêtres, parfois moquée, parfois crainte en silence. Pourtant, il n'est pas rare de tomber sur un citron traversé d'aiguilles, une poupée laissée à un croisement, ou un tissu noué autour d'un arbre. Pour certains, il ne s'agit que de superstitions ; pour d'autres, la preuve que des forces occultes rodent encore dans l'ombre. Kevin Brigemohane, jeune avocat connu sur TikTok, raconte qu'il a découvert cet univers presque par hasard. « Avec des amis, on cherchait juste à s'amuser après le confinement, en visitant des lieux dits hantés. C'était un 'dare', un défi. Mais très vite, on a reçu des messages : "Allez à tel endroit, vous verrez." » Ce qui devait être une distraction est devenu une mission.

### Des découvertes troublantes

Le premier terrain exploré fut Malakoff. Près d'un kalimaye, l'équipe tombe sur des capsules attachées à un papayer. « On les a enlevées et jetées sans savoir ce que c'était. Après, on nous a expliqué qu'il s'agissait de pratiques de sorcellerie », dit Kevin.

Ce ne fut que le début. Belle Rive, Palma, Rivière Citron, Trianon, Poste de Flacq, Côte d'Or, Bois-Marchand... Dans



chaque lieu, ils trouvent des preuves : poupées remplies d'aiguilles, photos de personnes collées sur des papiers, sacrifices d'animaux. « Le plus choquant, c'était de voir une poupée vaudou avec plein d'aiguilles et un cochon décapité. Là, j'ai compris qu'on n'était plus dans un simple folklore. »

Ces vidéos, publiées sur TikTok, suscitent un vif intérêt. Des noms apparaissent parfois, provoquant la panique chez ceux qui se découvrent "ciblés". Indira B., planteuse, en a fait l'expérience : « J'ai vu mon nom dans une vidéo. J'ai eu peur, mais j'ai vite compris que c'était sûrement des jalousies familiales. »

### De la peur à la sensibilisation

Kevin assume désormais une mission : démystifier la sorcellerie et démasquer les charlatans. « Beaucoup de gens croient aveuglément, ils dépensent tout

leur argent pour aller voir un longanis. Il faut casser ce cercle de peur. » Ses vidéos, souvent virales, cherchent autant à montrer la réalité qu'à inciter à réfléchir. Mais l'avocat a aussi été confronté à un épisode plus glaçant. En début d'année, après avoir filmé des photos retrouvées dans un rituel, il apprend que plusieurs de ces personnes sont décédées dans des circonstances troublantes. « Je ne dis pas que c'est lié, mais ça interpelle. Je veux creuser cette piste. »

### Entre loi et tabou

Sur le plan légal, la situation reste délicate. La Constitution protège la liberté religieuse, mais certains actes associés à la sorcellerie – sacrifices, arnaques financières – tombent sous le coup de la loi. L'article 26 du Code pénal prévoit des amendes et des peines de prison. « Le problème, explique



Kevin, c'est que les victimes ont peur de témoigner et que les preuves disparaissent vite. Les autorités devraient prévoir des sanctions plus claires contre les escrocs. Aujourd'hui, trop de charlatans profitent de la vulnérabilité des gens. »

Derrière les pratiques occultes, se cachent aussi des réalités sociales : jalousie, rancunes, manipulations. Dans un contexte économique difficile, certains vendent tout pour payer un longanis censé "débarrasser" d'un rival ou "assurer" la réussite d'un projet. « La sorcellerie, poursuit Kevin, donne un sentiment de contrôle à ceux qui se sentent impuissants. Mais ce n'est qu'une illusion qui nourrit la peur et le business des charlatans. »

### Une société à la croisée des croyances

Le "longanisme" n'est pas près de disparaître. Entre ceux qui rient en voyant un citron transpercé et ceux qui s'enfuient en tremblant, la sorcellerie continue de diviser. Ce reportage révèle surtout une réalité : au-delà des symboles étranges laissés sur les chemins, c'est la peur qui est la véritable arme.

Kevin conclut : « Je ne peux pas prouver que la sorcellerie marche, mais je vois ses dégâts psychologiques et sociaux. Notre rôle est de rester vigilants, d'éduquer, et de protéger les plus vulnérables. Les Mauriciens ne doivent pas se laisser intimider. »

Au-delà de tout, ayez confiance en Dieu et chassez la peur, car c'est elle qui nourrit les ténèbres. Comme le dit un vieux proverbe créole : « Bondié kapav tardé, mais li pa zamais oublié ».

# Baisse de la production de bagasse : nouvelles mesures pour booster le sucre et l'énergie renouvelable

Le Finance Bill 2025 apporte un tournant majeur pour l'industrie sucrière et énergétique avec une réforme de la Sugar Industry Efficiency Act (SIE Act). Objectif : rétablir un équilibre entre les droits des compagnies sucrières et leurs responsabilités envers l'économie nationale et leurs employés.

Longtemps, les grandes compagnies ont profité d'avantages comparatifs sans réelle obligation de réinvestir dans la filière. La loi révisée introduit désormais une exigence claire : au moins 50 % des recettes issues de la conversion de terres agricoles devront être réinjectées dans la production sucrière ou dans des projets de diversification du secteur. Le ministre de l'Agro-Industrie, Dr Arvin Boolell, a insisté sur la nécessité de relancer la production de bagasse et de biomasse, rappelant que la part des énergies renouvelables est tombée à 18 %, dont seulement 12 % proviennent de



la bagasse.

La réforme élargit également le champ d'application de la SIE Act aux schémas de départ anticipé, volontaire ou de rupture de contrat. Désormais, toute séparation d'emploi devra obtenir l'autorisation du ministère et s'accompagner d'un rapport officiel de

la Mauritius Cane Industry Authority. Les entreprises respectant ces conditions bénéficieront d'exemptions fiscales sur la conversion des terres, ce qui facilitera le financement des compensations dues aux travailleurs. Cette mesure vise notamment à corriger des injustices passées. Exemple

: les 13 anciens employés de Bel Air Agricultural Ltd, licenciés en 2019, dont le dossier n'avait jamais été régularisé. « Ils ont été laissés pour compte bien trop longtemps par le précédent régime », a rappelé le ministre, confirmant que leurs droits seront enfin rétablis.

## Soutien aux entités en difficulté

Une disposition spécifique cible également le redressement du Rose Belle Sugar Estate Board. L'organisme, confronté à de graves difficultés financières, sera exempté de la taxe sur la conversion des terres. L'objectif est d'attirer des capitaux et de favoriser des projets dans l'agro-industrie, l'énergie renouvelable et l'agriculture à valeur ajoutée.

Au-delà de la simple survie du secteur, ces mesures s'inscrivent dans une stratégie de revitalisation et de modernisation. Elles offrent aux entreprises un cadre légal plus transparent pour investir dans des technologies innovantes, améliorer la productivité des terres et contribuer à un développement durable.

## World Clean Up Day: « Amen gro plastik nou fer nou mazik »

À l'occasion du World Clean Up Day, Terra Act lance une grande campagne de collecte de plastiques volumineux, du 20 septembre au 11 octobre. Organisée en partenariat avec PIM Ltd, Mahogany Shopping Promenade et Green Impact, cette initiative s'adresse aux particuliers comme aux entreprises, avec pour objectif de faciliter la revalorisation d'objets encombrants souvent difficiles à recycler.

La campagne débutera à Beau-Plan, où la collecte aura lieu tous les samedis de 9h à midi sur le « overflow parking » de Mahogany Shopping Promenade. Les opérations s'étendront ensuite aux villages de Pamplemousses et de Bois-Rouge les 27 et 28 septembre. À Pamplemousses, plusieurs points de dépôt seront disponibles, notamment au Village Council, au Social Welfare Centre, au marché local et à l'ONG Arche de Noé, tandis qu'à Bois-Rouge, la collecte se fera directement sur la route.



En parallèle, une collecte interne sera organisée au sein du groupe Terra et de ses entités. Une cinquantaine de volontaires, comprenant collaborateurs, ONG partenaires et étudiants de l'African Leadership College, participeront à l'opération. Les déchets plastiques récoltés seront triés par PIM Ltd puis transformés localement en nouveaux objets utiles : caisses, poubelles, pots de fleurs, tables ou bancs, qui seront

redistribués dans la région.

Cette initiative vise à sensibiliser la population à l'importance du tri et du recyclage, à réduire l'impact environnemental des plastiques volumineux et à démontrer que ces déchets peuvent devenir de véritables ressources. Si de nombreuses initiatives de recyclage existent à Maurice, les objets volumineux restent difficiles à transporter et à valoriser. Cette campagne apporte donc une solution concrète et positive, invitant citoyens et entreprises à agir collectivement pour lutter contre la pollution plastique.

## Une collaboration essentielle face à l'urgence environnementale

« Aujourd'hui, face à l'urgence environnementale, nous devons repenser notre manière de produire et de consommer, mais aussi adopter

de nouveaux réflexes en triant et recyclant nos déchets. Le plastique doit impérativement être mieux géré, collecté et transformé. Merci à Terra de s'engager et de nous aider dans cette mission », souligne Ingrid de Speville, Business Development & MarCom Manager chez PIM Ltd.

Pour Frédérique Perpétu, Sustainability and Reporting Lead de Terra : « À plusieurs, nous sommes plus forts, et la collaboration entre différents acteurs est essentielle. Cette campagne a pour but de sensibiliser la localité sur la pollution plastique, mais surtout de montrer que des solutions existent. Grâce à des acteurs comme PIM Ltd, nous avons désormais la possibilité à Maurice de recycler et transformer des déchets plastiques en ressources. Il est primordial d'encourager ces initiatives qui contribuent à une économie plus circulaire et responsable. Nous espérons que les habitants de la région nord viendront en grand nombre participer à cette démarche. »

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Mirror Image : Neermala Luckeenarain immortalise l'histoire de l'estampe mauricienne

L'art mauricien s'enrichit d'un nouvel ouvrage de référence. L'artiste et enseignante au Mahatma Gandhi Institute, Neermala Luckeenarain, a lancé son premier livre -*Mirror Image - Printmaking in Mauritius*. Plus qu'un simple livre d'art, *Mirror Image* se présente comme une exploration à la fois personnelle et historique du développement de la gravure et des techniques d'impression dans le paysage artistique mauricien.

L'ouvrage de 92 pages retrace le parcours exceptionnel de Neermala Luckeenarain, depuis ses débuts jusqu'à sa contribution décisive à l'émergence d'une scène locale de l'estampe. Formée à l'art de la gravure, elle a consacré une grande partie de sa carrière à l'enseignement au Mahatma Gandhi Institute (MGI), où elle a joué un rôle central dans l'introduction de nouvelles techniques de gravure. Son approche, mêlant rigueur académique et ouverture sur le monde, a permis à des générations d'étudiants de découvrir la richesse et les infinies possibilités de ce médium.

*La gravure est comme mon bébé* », confie-t-elle, rappelant son engagement sur plusieurs décennies.

L'estampe, art encore méconnu du grand public, se distingue par sa technique : une image est gravée sur une matrice (bois, métal, pierre) avant d'être imprimée sur papier, produisant un tirage original et numéroté. Chaque impression est donc une œuvre à part entière, résultat d'un processus artisanal où l'artiste joue avec le trait, les textures et parfois la couleur. « *Tout ce qu'on fait en gravure, sauf en sérigraphie, se fait à l'envers. C'est l'effet miroir* », explique-t-elle, donnant tout son sens au titre *Mirror Image*.

## Des échanges fructueux avec des artistes internationaux

Ce qui distingue l'apport de Neermala Luckeenarain, c'est sa capacité à créer des ponts entre Maurice et l'international. Elle a favorisé des échanges nourris avec des artistes en résidence, en collaboration avec l'Alliance Française et le Centre Charles Baudelaire. Ces rencontres ont permis un dialogue fertile entre créateurs d'horizons divers, enrichissant la scène artistique mauricienne.

Au-delà de l'enseignement, Neermala Luckeenarain a multiplié les ateliers et



stages de formation, à la fois à l'échelle locale et internationale. Ces ateliers, souvent accompagnés d'expositions, ont permis au grand public de se familiariser avec l'art de l'estampe, tout en donnant l'occasion aux jeunes artistes d'explorer de nouvelles formes d'expression.

## 2024 : un tournant avec la création d'Atelier 24

L'année 2024 a marqué un jalon majeur dans le parcours de Neermala Luckeenarain avec la création d'Atelier 24, un espace de rencontre et d'expérimentation soutenu par le *National Arts Fund*. Véritable laboratoire artistique, Atelier 24 est équipé d'une grande presse et d'outils spécialisés, offrant aux artistes un lieu où explorer à la fois les techniques traditionnelles de gravure et les possibilités offertes par les technologies numériques.

« *Traditional techniques will never die, though they mix with many new possibilities from digital technology* », souligne l'artiste dans son ouvrage, affirmant sa conviction que l'avenir de l'estampe se trouve dans la rencontre entre héritage et innovation. Cet espace est déjà devenu un lieu de convergence pour les artistes locaux et étrangers, favorisant des projets collaboratifs et des œuvres collectives.

## Un livre à la croisée du témoignage et de la transmission

Neermala Luckeenarain a consacré plus de cinq ans à la rédaction de cet ouvrage, nourri de ses expériences

sur le terrain : ateliers à Maurice et Rodrigues, interventions dans les écoles et collaborations avec l'École des beaux-arts de La Réunion.

Illustré de reproductions d'œuvres, de photographies d'ateliers et de témoignages, l'ouvrage se lit autant comme une réflexion sur la pratique que comme une invitation à créer.

« *Ce projet est un miroir qui reflète mon cheminement personnel, mais aussi celui de toute une communauté artistique. Il montre que l'estampe à Maurice est vivante, en constante mutation, et qu'elle continue à inspirer de nouvelles générations.* »

L'auteure rend également hommage aux pionniers de l'estampe mauricienne, comme Serge Constantin et Moorthy Nagalingum, ce dernier ayant fait venir



**« Ce projet est un miroir qui reflète mon cheminement personnel, mais aussi celui de toute une communauté artistique. »**

la première presse au MGI. Elle raconte ses propres débuts, faits d'ingéniosité et de débrouille : « *À l'époque, je n'avais pas de plaquettes. J'allais au Quai D chercher des morceaux de métal récupérés sur les flancs de vieux bateaux ; c'est dans ces surfaces corrodées que je découvrais des formes et des textures* », écrit-elle.

Au fil des ans, grâce à ses efforts et à la persévérance de ses étudiants, l'estampe a gagné en visibilité. Expositions, démonstrations publiques et formations ont permis de changer le regard du public. « *Mon vœu le plus cher est que cet art continue de se faire connaître* », confie-t-elle.

En valorisant le passé tout en s'ouvrant aux innovations technologiques, elle rappelle que cet art, ancré dans la tradition, reste un formidable terrain d'expérimentation et de créativité.

L'ouvrage en anglais est en vente dans les grandes librairies de l'île.



DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Patrimoine national : quand le pillage menace la mémoire collective

À Amaury, dans le Nord-Est de l'île, et aux Casernes Centrales de Port-Louis, des sites emblématiques de l'histoire mauricienne sont menacés. Pierres taillées, escaliers, lampadaires et éléments architecturaux disparaissent sous les coups de trafiquants. Ces vols, qui s'étalent sur des décennies, fragilisent le socle même de notre mémoire collective. Face à cette situation, le ministre Kaviraj Sukon et l'association SOS Patrimoine en Péril tirent la sonnette d'alarme, dénonçant un trafic organisé qui met en péril le legs historique du pays.

## Amaury, berceau des travailleurs engagés en péril

Le village d'Amaury, dans le district de Rivière-du-Rempart, est un lieu marqué par l'arrivée des premiers travailleurs engagés venus d'Inde en novembre 1834. Après leur transit par l'Aapravasi Ghat, ces hommes et femmes se sont installés dans la région pour travailler dans les champs de canne. L'ancienne usine sucrière Antoinette-Phooliyar à Barlow et les vestiges du village demeurent des témoins de ce chapitre fondateur de l'histoire mauricienne. Pourtant, ces pierres chargées de mémoire disparaissent. Des éléments sculptés sont arrachés, des pans de murs effrités s'effondrent faute d'entretien. La semaine dernière, le ministre et député du No 7, Kaviraj Sukon, a constaté de visu l'étendue des dégâts. Il a promis des mesures concrètes pour protéger et réhabiliter le site, insistant sur l'importance d'honorer la mémoire des ancêtres engagés. Mais sur le terrain, les habitants s'interrogent : combien de temps faudra-t-il pour que les promesses deviennent des actions tangibles ?

## SOS Patrimoine en Péril : l'alerte d'une ONG

Depuis plusieurs années, l'association SOS Patrimoine en Péril documente minutieusement les vols et dégradations. Son président, Arrmaan Shamachurn, ne mâche pas ses mots : « Ce qui se passe à Amaury et aux Casernes Centrales n'est pas un fait divers. C'est un trafic organisé de biens culturels, comparable par sa structure à des réseaux criminels connus. »

Les exemples sont nombreux et glaçants : la disparition massive de pierres du Moulin à Poudre, pourtant surveillé par un garde financé par l'ONG ; le retrait de pierres taillées des drains de Port-Louis, déjà dénoncé par l'honorable Osman Mahomed ; le vol de lampadaires au Jardin de



Pamplemousses ; la disparition de l'escalier en fer forgé de La School ; ou encore le dépouillement progressif du Château Bénarès, dont les portes et pierres s'évaporent au fil des années. Dans tous ces cas, l'association a alerté les autorités, sans toujours obtenir de réponse rapide. Pour Shamachurn, il y a urgence : « Chaque pierre volée, chaque objet disparu, c'est une page de notre histoire qu'on arrache au peuple mauricien. »

## Quand le patrimoine devient un marché noir

Le trafic d'objets patrimoniaux est lucratif. Les pierres anciennes, lampadaires en fonte ou escaliers en fer forgé se revendent sur un marché parallèle où les collectionneurs privés et certaines entreprises peu scrupuleuses n'hésitent pas à acheter. Ces biens, une fois sortis de leur contexte historique, perdent leur valeur symbolique, mais alimentent un commerce qui prospère dans l'ombre. Pour SOS Patrimoine en Péril, ce marché noir doit être combattu avec la même énergie que d'autres formes de criminalité organisée. « On parle souvent de drogue ou de contrebande, mais la destruction de notre patrimoine est tout aussi grave, car elle sape notre identité », affirme Shamachurn.

Pour SOS Patrimoine en Péril, ce marché noir doit être combattu avec la même énergie que d'autres formes de criminalité organisée. « On parle souvent de drogue ou de contrebande, mais la destruction de notre patrimoine est tout aussi grave, car elle sape notre identité », affirme Shamachurn.

## Un devoir collectif

Le patrimoine national ne peut pas être réduit à une affaire d'État uniquement. Il s'agit d'un droit collectif, qui engage la responsabilité de chaque citoyen. Lorsque des pierres ou objets historiques se retrouvent dans des cours privées, ils doivent être restitués à l'État et placés dans leur contexte.

L'association appelle les Mauriciens à signaler aux autorités toute information sur des trafics, plutôt que de se contenter de dénoncer ces faits sur les réseaux sociaux.

Dans le cas du vol récent aux Casernes Centrales, une plainte officielle est indispensable pour que la justice puisse intervenir. Sans base légale, les autorités demeurent impuissantes.

## Quelles solutions ?

Face à ce constat alarmant, SOS Patrimoine en Péril propose plusieurs mesures fortes :

- Créer un inventaire national complet et public de tous les sites et objets patrimoniaux, au-delà de la liste des biens classés.
- Installer des systèmes de protection modernes, tels que caméras de surveillance et applications numériques de suivi.
- Mettre en place un Board of Inquiry en vertu du Public Inquiries Act 2025, afin d'établir les responsabilités et

formuler des recommandations contraignantes.

Ces solutions exigent un engagement politique ferme, mais aussi une volonté citoyenne. La protection du patrimoine ne doit pas se limiter à des inaugurations symboliques ou à des discours, mais passer par des actes concrets et durables.

## Mémoire et identité

Protéger le patrimoine, c'est protéger notre mémoire collective. Chaque site, chaque vestige raconte une part de l'histoire de Maurice : l'engagisme, l'esclavage, l'industrialisation, les luttes sociales. Laisser ces témoins disparaître, c'est condamner les générations futures à grandir sans repères.

Le combat pour le patrimoine n'est pas un luxe, mais une nécessité. Il s'agit de défendre l'âme d'un pays, de refuser que ses racines soient pillées, et de rappeler que la mémoire de nos ancêtres n'est pas à vendre.



DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

Théâtre Serge Constantin

# Quatre ans d'entracte... et enfin le grand retour

Le Théâtre Serge Constantin de Vacoas a rouvert ses portes le vendredi 5 septembre 2025, dans une atmosphère chargée d'émotions et de symboles. La cérémonie de réouverture a rassemblé artistes, habitants, personnalités culturelles et responsables politiques, venus célébrer le retour à la vie de cette salle mythique qui, depuis plus de deux décennies, incarne la vitalité artistique mauricienne.

Le Théâtre Serge Constantin n'a pas toujours porté ce nom. Jadis connu sous l'appellation de Garrison Hall puis de Trafalgar Hall, il a traversé les époques en accompagnant les évolutions sociales et culturelles de Maurice. En l'an 2000, il est rebaptisé en hommage à Serge Constantin, figure emblématique de la scène théâtrale locale. Très vite, il devient un centre névralgique de la vie culturelle, accueillant pièces de théâtre, concerts, spectacles de danse et événements associatifs.

Mais en 2021, le couperet tombe : les autorités ordonnent sa fermeture pour raisons de sécurité. L'absence d'un tel lieu se fait lourdement sentir. Les artistes perdent un espace d'expression, les habitants de Vacoas sont privés de leur scène de proximité, et la communauté artistique nationale se retrouve amputée d'un lieu incontournable. « *Ce théâtre, c'était notre maison. Sa fermeture a laissé un vide immense* », confie une danseuse qui y a fait ses débuts.

## Une renaissance patiemment préparée

Quatre années plus tard, la renaissance a été rendue possible grâce à un projet ambitieux de rénovation et de modernisation, financé à hauteur de 8 millions de roupies par le gouvernement. Les travaux ont porté sur la rénovation complète des gradins et des blocs sanitaires, la modernisation des loges et des espaces techniques, la remise à neuf des ateliers, ainsi qu'une refonte totale du système de sécurité incendie.

La salle principale a également été réhabilitée pour répondre aux standards actuels. Dans les prochaines semaines, l'installation d'un système de climatisation et la mise en peinture



extérieure parachèveront ce chantier, offrant au public et aux artistes un cadre à la fois confortable et sécuritaire.

« *Nous avons voulu allier respect du patrimoine et modernité* », explique Vishal Sookun, responsable de la gestion du théâtre. « *Le bâtiment conserve son âme, mais il est désormais prêt à accueillir les défis du 21<sup>e</sup> siècle.* »

## Une promesse tenue aux artistes

Le ministre des Arts et de la Culture, Mahen Gondeea, a profité de la cérémonie de réouverture pour souligner la dimension symbolique de cet événement :

« *Nos artistes ont souffert, privés d'une scène digne de leur créativité et de leur passion. Ce théâtre n'est pas seulement un bâtiment rénové. C'est une promesse tenue envers nos artistes et envers la culture mauricienne.* »

Dans son discours, il a rendu hommage à l'équipe du théâtre, saluant leur détermination et leur dévouement : « *Ils n'ont jamais compté leurs heures ni leurs efforts. Ils ont traité ce théâtre comme un membre de leur propre famille. Aujourd'hui, si nous rouvrons cette salle avec fierté, c'est aussi grâce à*

*leur passion.* »

## Un théâtre pour toute l'île

Au-delà de Vacoas, le ministre insiste sur la portée nationale de ce lieu. « *Le théâtre Serge Constantin appartient à toute Maurice. Il n'est pas qu'un bâtiment : il est un espace de rassemblement, un lieu où la musique, la danse et le théâtre peuvent unir une nation.* »

La réouverture s'inscrit dans une vision culturelle plus large : replacer les arts au cœur de la cohésion sociale et du développement national. Dans un pays riche de sa diversité, la culture apparaît comme un ciment, capable de transcender les différences pour fédérer les Mauriciens autour de valeurs communes.

Depuis sa création, le Théâtre Serge Constantin a toujours été bien plus qu'une simple salle de spectacles. Il est un lieu de rencontres, de transmission et de partage. Pour les artistes, sa réouverture est vécue comme une libération.

« *Enfin, nous avons de nouveau un lieu où notre art peut respirer et toucher le public* », confie un musicien du Conservatoire

François Mitterrand. Les habitants de Vacoas et des environs partagent cet enthousiasme. « *Ce théâtre fait partie de notre identité. Il est un repère pour les générations passées et à venir* », témoigne une habitante, qui se souvient des représentations auxquelles elle assistait enfant.

## L'art, cœur battant de la nation

Le retour à la vie du Théâtre Serge Constantin illustre une conviction : l'art n'est pas un luxe réservé à quelques-uns, mais bien une nécessité collective. La culture joue un rôle central dans la construction identitaire, la transmission des valeurs et la transformation sociale. Avec ses équipements rénovés et sa mission élargie, la salle ambitionne désormais de devenir un pôle culturel inclusif et moderne, capable d'accueillir aussi bien des spectacles nationaux qu'internationaux. Elle devra aussi s'affirmer comme un vecteur d'éducation artistique, en ouvrant ses portes aux écoles, aux associations et aux jeunes talents. « *Ce lieu doit être vivant, un théâtre du peuple* », souligne un comédien présent lors de l'inauguration.

# Dépistage du cancer : que faire après un résultat positif ? »

Dans cette troisième et dernière série de notre dossier sur le dépistage du cancer, nous nous intéressons à ce qui se passe après un résultat positif. Le Dr Bhemah Sunt, membre du conseil d'administration de l'ONG Link to Life, explique les étapes à suivre pour un diagnostic précis et une prise en charge efficace, tout en soulignant l'importance du soutien psychologique et social pour le patient et sa famille.

Un résultat positif au dépistage n'indique pas automatiquement la présence d'un cancer. Il signale qu'une anomalie a été détectée et nécessite des examens supplémentaires pour confirmer ou infirmer la maladie. « C'est un signal pour agir rapidement », précise le Dr Sunt. La rapidité et la précision dans les étapes suivantes sont essentielles pour assurer un parcours médical sécurisé et optimiser les chances de succès du traitement.

Il est normal de ressentir un mélange d'inquiétude, de peur et parfois de colère. Comprendre ce que signifie réellement un résultat positif peut aider à réduire l'anxiété. Le dépistage n'est pas un verdict final : il est un outil de prévention et de détection précoce, permettant d'intervenir à un stade où le traitement est souvent plus efficace.

## Étape 1 : consulter un spécialiste

Le Dr Bhemah Sunt explique que la première démarche après un résultat positif est de consulter un spécialiste adapté au type de cancer suspecté. Selon les cas, le médecin pourra recommander divers examens complémentaires : biopsie, scanner, IRM, mammographie, colposcopie ou autres tests spécifiques.



Elle ajoute que dans certains cas, un comité médical multidisciplinaire se réunit pour évaluer le dossier du patient. Ces équipes, composées d'oncologues, de chirurgiens, de radiologues et de pathologistes, collaborent pour définir le plan de traitement le plus adapté à chaque situation.

Cette approche permet de prendre des décisions éclairées et personnalisées, basées sur le type et le stade du cancer, ainsi que sur l'état général du patient.

## Étape 2 : Discussion du plan de traitement

Si le diagnostic confirme la présence d'un cancer, le patient se voit proposer un plan de traitement sur mesure. « Ce plan peut inclure une chirurgie, une radiothérapie, une chimiothérapie ou des thérapies ciblées, avec un suivi régulier », explique le Dr Sunt.

Le choix du traitement dépend de plusieurs facteurs : le type de cancer, son stade, la santé générale du patient

et ses préférences personnelles. L'objectif est de maximiser l'efficacité du traitement tout en limitant les effets secondaires et en respectant la qualité de vie du patient.

## Étape 3 : Soutien psychologique et accompagnement

Recevoir un diagnostic de cancer est une épreuve émotionnelle majeure. Au-delà des soins médicaux, un accompagnement psychologique, social et nutritionnel est essentiel pour aider le patient et sa famille à traverser cette période.

L'ONG Link to Life propose une gamme de services complémentaires pour soutenir les patients dans leur parcours :

- Soutien psychologique individuel et en groupe, pour permettre aux patients de partager leurs expériences et leurs émotions.
- Ateliers créatifs pour les enfants, afin de les aider à gérer le stress lié à la maladie d'un proche.
- Massages thérapeutiques, y compris pour les patients atteints de lymphœdème, pour améliorer le confort et la mobilité.
- Prothèses mammaires et perruques, pour les femmes confrontées à la perte de cheveux ou de seins à la suite du traitement.
- Transport gratuit vers les centres de traitement, tels que l'hôpital Victoria ou le nouveau centre de traitement du cancer à Solferino, afin de faciliter l'accès aux soins.

Ces services contribuent à maintenir un équilibre physique et émotionnel, un facteur déterminant pour la réussite du traitement.



## Étape 4 : suivi et surveillance

Après le traitement initial, le suivi régulier est crucial. Il permet de surveiller l'évolution de la maladie, de détecter d'éventuelles récurrences et de gérer les effets secondaires liés aux traitements. Les consultations médicales et les examens périodiques sont planifiés selon les recommandations des professionnels de santé, et chaque patient bénéficie d'un calendrier adapté à sa situation spécifique.

## Étape 5 : prévention et dépistage futur

Même après un traitement réussi, la prévention reste une priorité. Adopter un mode de vie sain, éviter le tabac et l'alcool, pratiquer une activité physique régulière et respecter les programmes de dépistage recommandés selon l'âge et le profil de risque contribuent à réduire les risques de récurrence.

Le dépistage précoce sauve des vies, mais il est essentiel de comprendre que la prise en charge ne s'arrête pas à l'annonce d'un résultat positif. Un suivi structuré, une équipe médicale compétente et un soutien psychologique adapté permettent aux patients de traverser cette épreuve avec sérénité et d'optimiser leurs chances de guérison.



# Finance : La SBM redonne un nouveau souffle aux entrepreneurs

La SBM Bank (Mauritius) Ltd a lancé une initiative innovante : aller à la rencontre des entrepreneurs et micro-entrepreneurs directement sur leur lieu d'activité. L'équipe SME Banking/Microfinance, épaulée par le Retail Banking et le département Cards/Payments Solutions, a entrepris une tournée à travers l'île pour dialoguer avec les acteurs économiques de proximité, comprendre leurs réalités et leur proposer des solutions adaptées.

La première étape s'est déroulée dans le district de Flacq, où l'accueil des entrepreneurs a été particulièrement chaleureux. Les échanges ont confirmé la pertinence de cette démarche et donné le ton aux visites suivantes : le Sud à Rose-Belle, Quatre-Bornes, l'Ouest, puis plus récemment le Nord avec Goodlands et les villages environnants. Partout, le même constat : les entrepreneurs saluent une approche proactive, humaine et tournée vers l'écoute, qui rapproche la banque du terrain.

« Avec cette initiative, nous allons encore plus loin. Nous rencontrons les entrepreneurs directement sur leur lieu

d'activité, pour mieux les écouter et mieux les accompagner », souligne Darman Hurkoo, Head of Business Banking, SME and Microfinance. Pour lui, cette démarche s'inscrit dans la continuité de la vision historique de la SBM, déjà incarnée par le mobile banking units qui, depuis plusieurs années, brisent les barrières géographiques pour rendre la banque accessible partout.

Les discussions ont permis d'identifier des besoins concrets : accès au financement, gestion de trésorerie, solutions de paiement digital, ou encore accompagnement dans la gestion quotidienne. En retour, la SBM a présenté un éventail de solutions : microcrédits, facilités de paiement via terminaux POS et services de conseil à travers ses business hubs répartis sur l'île et à Rodrigues.

Ce programme se poursuivra dans les prochains mois avec un calendrier déjà établi. Objectif : consolider le rôle de la SBM comme partenaire de confiance des micro, petites et moyennes entreprises, en leur donnant les moyens de relever les défis du quotidien et de saisir de nouvelles opportunités de croissance.



Darman Hurkoo, Head of Business Banking, SME and Microfinance à la SBM Bank (Mauritius) Ltd

## Ujoodha prend la tête de MauBank, Beeharry et Bholah propulsés à la SIC

La valse des nominations dans le secteur public se poursuit. Trois personnalités connues du monde financier et institutionnel changent de cap et se retrouvent à la barre d'organismes stratégiques. Anil Kumar Ujoodha a été désigné Chairman de MauBank Holdings Ltd, tandis que la State Investment Corporation (SIC) se dote d'une nouvelle équipe dirigeante composée de Rajiv Beeharry comme président du conseil d'administration et Ravin Bholah au poste de Chief Executive Officer.

### Un ancien magistrat à MauBank

Si son nom avait circulé pour succéder à Rohit Ramnawaz à la SBM Holdings, c'est finalement vers MauBank Holdings qu'Anil Kumar Ujoodha se tourne. Juriste de formation et ex-Senior Magistrate, il s'était surtout imposé en dirigeant l'Independent Commission against Corruption (ICAC), devenue



depuis la Financial Crimes Commission (FCC).

Ce repositionnement intervient alors que Rohit Ramnawaz a quitté la SBM pour prendre, depuis le 23 mai dernier, la direction de la Mauritius Revenue Authority (MRA). La présidence de la SBM Holdings demeure vacante, mais le nom de Vikram Punchoo, ancien numéro deux de la Banque de Maurice et aujourd'hui consultant, circule avec insistance pour ce fauteuil stratégique.

### Retour aux sources pour Rajiv Beeharry

La SIC n'est pas un terrain inconnu pour Rajiv Beeharry. Formé aux États-Unis en finances, il y avait déjà fait ses armes entre 1996 et 2000. Par la suite, il avait pris les commandes de la Mauritius Post and Cooperative Bank (MPCB), une institution qui allait être absorbée et transformée pour donner naissance

à MauBank. Son retour à la SIC, mais cette fois en tant que Chairman, sonne comme une continuité naturelle dans son parcours, doublée d'un défi majeur : repositionner le bras d'investissement de l'État dans un contexte économique en mutation.

### Ravin Bholah, un gestionnaire de terrain

À ses côtés, Ravin Bholah arrive en renfort comme CEO. Comptable agréé, il s'est fait connaître en dirigeant le Sugar Investment Trust (SIT) pendant une décennie, de 2005 à 2015, après une solide expérience au sein du cabinet d'audit De Chazal du Mée (DCDM). Sa connaissance du secteur para-étatique et sa pratique des grands équilibres financiers devraient donner à la SIC un tandem complémentaire : Beeharry pour la vision stratégique et Bholah pour la gestion opérationnelle.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Lions Club de Flacq : Douze ans d'excellence au service de l'humanité

En 2013, dans l'Est mauricien, une poignée de visionnaires posaient les bases d'un projet qui allait marquer durablement la région. Parmi eux : CMJp Beharee Damayantee, CMJp Nuckcheddy Sanjit Kumar, CMJ Bahadur Goonesh Kumar, CMJp Bissessur Arvin Yamuna, Lions Fokeena Waheedah Bibi, CMJp Kavita Jeetun et CMJ Lobin Yashmitra. Avec le parrainage indéfectible du Lions Club Curepipe, ces pionniers donnaient naissance au Lions Club de Flacq.

Leur ambition dépassait la simple entraide : il s'agissait d'incarner une nouvelle manière de servir, où l'action sociale serait ancrée dans la solidarité et l'innovation.

Douze ans plus tard, cette initiative modeste s'est muée en une force incontournable. Les membres fondateurs, toujours actifs, témoignent de cette évolution spectaculaire : d'une petite structure naissante à un acteur majeur de la transformation sociale de l'Est.

## Les années fondatrices (2013-2018)

Durant les cinq premières années, le club a forgé son identité. C'est à cette époque que les campagnes de dépistage visuel sont devenues sa signature. En redonnant la vue à des centaines d'enfants et d'adultes, le club a prouvé que des gestes simples pouvaient changer des vies. Le diabète, véritable fléau national, s'est imposé comme priorité. À travers des dépistages et des ateliers éducatifs, le club a touché des milliers de familles, créant une prise de conscience durable.

Un moment décisif a été l'introduction du programme Léo, destiné à impliquer la jeunesse. En formant de jeunes leaders aux valeurs de solidarité et de responsabilité, le club assurait sa relève et instaurait un dialogue intergénérationnel précieux. Cette alliance entre expérience et dynamisme allait devenir l'un de ses plus grands atouts.

## L'innovation au cœur de l'action

Chaque président a marqué le club de



son empreinte, mais certaines initiatives se distinguent par leur originalité. Le programme de lutte contre le diabète infantile, par exemple, ne s'est pas contenté de proposer une aide médicale : il a intégré les parents à travers des ateliers, créant un écosystème familial d'accompagnement. Cette approche holistique illustre la philosophie du club : traiter les causes et non seulement les symptômes.

L'innovation s'est aussi illustrée par des projets culturels et éducatifs. Le programme de lecture en plein air, initié à Résidence Argy sous la présidence de CMJ Rajeshwari Brojmohun, a transformé des espaces publics en bibliothèques vivantes. En découvrant la lecture sous les arbres, des enfants ont expérimenté l'apprentissage autrement. Cette initiative symbolise la capacité du club à adapter ses actions aux réalités locales.

Comme l'a exprimé le CMJp Nuckcheddy Sanjit Kumar : « Être président du Lions Club de Flacq, c'est porter la voix des sans-voix, transformer l'indignation en action et l'empathie en impact durable. » Ces paroles traduisent l'évolution du club : d'une simple charité à une véritable conscience collective en mouvement.

## La transformation sous la présidence de Dharmaraj Appiah

La douzième année marque un tournant. Sous la présidence du Lion Ippili Appiah Dharmaraj, le club atteint une apogée organisationnelle. En seulement deux mois (juillet-août 2025), plus de soixante activités ont été réalisées, réparties dans divers clusters. Jamais le club n'avait atteint un tel rythme.



« J'ai l'honneur d'être entouré de membres qui portent l'ADN du Lion dans le sang », confie le président. Derrière cette métaphore se cache une réalité : l'engagement des Lions de Flacq n'est plus un effort ponctuel mais un réflexe naturel. Le club n'a désormais plus besoin de recruter : il attire, par sa réputation, de jeunes aspirants désireux de servir.

## Un impact mesurable sur la communauté

En douze ans, l'action du Lions Club de Flacq a profondément transformé l'Est mauricien. Des centaines d'enfants ont retrouvé la vue. Des milliers de familles ont amélioré leur hygiène de vie face au diabète. Les personnes âgées ont trouvé un soutien moral et matériel dans les moments de solitude. Les distributions alimentaires ne sont pas de simples dons : elles sont devenues des instants de dignité partagée.

L'éducation reste un axe fort. L'accompagnement scolaire a permis à des enfants défavorisés de poursuivre leurs études avec plus de sérénité. Dans le domaine environnemental, des terrains abandonnés ont été convertis en espaces verts, redonnant espoir et qualité de vie à des quartiers entiers. Le programme Léo, lui, a vu éclore

une génération de jeunes leaders déjà engagés dans la société. Cette continuité intergénérationnelle garantit la pérennité du mouvement.

## Une vision tournée vers l'avenir

En célébrant son douzième anniversaire, le Lions Club de Flacq ne se contente pas de regarder derrière lui. Il projette son action vers l'avenir, conscient que les défis restent nombreux : pauvreté persistante, inégalités croissantes, santé publique fragile, enjeux environnementaux pressants. Mais l'expérience acquise, la maturité organisationnelle et la fidélité de ses membres fondateurs constituent un socle solide pour affronter ces défis. « Continuons ensemble à servir avec cœur, détermination et fierté », exhorte le président Dharmaraj, invitant chaque membre à prolonger cette tradition d'excellence.

De 2013 à 2025, le Lions Club de Flacq est passé de l'élan enthousiaste de quelques pionniers à la puissance d'une institution enracinée dans son territoire. Ce douzième anniversaire n'est pas seulement une célébration : c'est l'affirmation d'un héritage vivant, bâti sur le service, l'innovation et la fraternité.

# L'image du corps: Et si on redéfinissait enfin la beauté à notre façon?

Combien de femmes se regardent dans le miroir sans se juger ? Trop peu. Depuis l'enfance, nous grandissons dans un monde où la beauté est réduite à une équation simpliste : mince = belle. Ce diktat, si puissant qu'il en devient invisible, empoisonne des générations entières de femmes. Les médias, les conversations ordinaires et même les compliments bien intentionnés renforcent cette croyance. Pourtant, derrière chaque regard dans la glace se cache un combat silencieux, souvent douloureux, avec l'image du corps.

Tout commence très tôt. Dans les contes de fées, les héroïnes sont fines, gracieuses et récompensées de leur beauté, tandis que les personnages ridiculisés ou diabolisés affichent souvent des corps plus ronds. Les adultes, sans malveillance consciente, répètent : « Comme elle est jolie, et si fine ! » ou encore « Attention à ne pas grossir ». Ces petites phrases, anodines en apparence, sèment des graines d'insécurité profonde. Elles installent l'idée que la valeur d'une personne, et surtout d'une femme, dépend directement de son apparence et de sa silhouette.

Ainsi, dès l'enfance, s'imprime une croyance persistante : être mince, c'est être digne d'amour et de respect. À l'inverse, s'écarter de ce modèle, c'est courir le risque d'être jugée, rejetée ou humiliée.

## L'adolescence, l'âge du miroir cruel

Puis vient l'adolescence, période où le corps se transforme et où le regard des autres devient central. Dans ce moment de vulnérabilité, la pression sociale s'intensifie. Instagram, TikTok, les influenceuses « parfaites », les publicités et même les discussions entre copines imposent une norme unique. La comparaison devient un sport quotidien.

On se jauge face aux photos retouchées des célébrités, face aux silhouettes d'amies, face à des idéaux irréels. Le miroir cesse d'être un objet neutre : il se transforme en juge impitoyable. Quand le corps réel ne correspond pas



à ce modèle imposé, la honte s'installe et murmure : « Tu n'es pas assez bien. »

## Quand la honte détruit

La honte n'est jamais anodine. Elle peut devenir une prison intérieure. Certaines jeunes femmes développent une obsession pour des défauts imaginaires, un trouble que les psychologues appellent la dysmorphophobie. D'autres tombent dans un rapport conflictuel avec la nourriture : compter chaque calorie, se priver, craindre certains aliments. Dans les cas extrêmes, cela conduit à des troubles graves, comme l'anorexie ou la boulimie, où la peur de grossir envahit toute la vie.

Les conséquences psychologiques sont lourdes : perte de confiance en soi, isolement, anxiété, dépression. C'est un cercle vicieux dont il est difficile de s'extraire, car plus la honte grandit, plus l'obsession corporelle s'intensifie.

## Ici, à Maurice...

Ce combat avec l'image du corps prend une dimension particulière. La comparaison est omniprésente et

souvent exprimée sans filtre. Entre voisines, en famille, au bureau, on entend : « Elle a gardé sa ligne », « Regarde comme elle a grossi ». Ces remarques, banales en apparence, alimentent un climat social où l'apparence devient critère de valeur.

Dans une société insulaire, où tout le monde semble connaître tout le monde, le regard d'autrui pèse encore plus lourd. Cette habitude collective nourrit l'insécurité et renforce l'illusion qu'il faudrait correspondre à une norme unique pour être acceptée et respectée.

## Et si on changeait les règles ?

La bonne nouvelle, c'est qu'il est possible de briser ce cercle. Tout commence par nos mots. Arrêtons d'associer beauté et minceur. Redonnons à la beauté sa richesse : elle réside dans la diversité, la force, la santé, la vitalité, et surtout dans la singularité de chaque personne.

Parents et enseignants ont un rôle immense à jouer. Chaque remarque compte. Valoriser l'acceptation de soi, montrer que la beauté n'a pas une seule forme, c'est offrir aux enfants un autre avenir. Dans une salle de classe, un



Par la psychologue Fatimah Ghanty

mot bienveillant peut faire naître une étincelle d'estime de soi qui durera toute une vie.

## Changez votre discours intérieur

Demandez-vous : « Dirais-je cela à une amie ? » Si la réponse est non, alors cessez de vous l'imposer à vous-même. Célébrez ce que votre corps accomplit. Au lieu de focaliser sur l'apparence, notez chaque jour trois choses que votre corps vous permet de faire : marcher, rire, danser, respirer profondément.

## Dites stop à la comparaison

Rappelez-vous que les réseaux sociaux sont des vitrines retouchées. La vraie vie n'a pas de filtre, et c'est ce qui fait sa beauté.

## Réapprendre à se regarder

Se libérer de cette pression, c'est aussi apprendre la douceur envers soi. Chacun peut choisir de tourner son regard vers ce qui compte vraiment : la vitalité, les expériences vécues, les émotions partagées. La gratitude devient alors un outil puissant : plus nous pratiquons la reconnaissance envers nos corps, plus nous apprenons à en faire des alliés plutôt que des ennemis.

Chaque femme mérite de vivre sans honte de son corps. Rompre avec l'équation minceur = valeur, c'est un acte de libération pour soi-même, mais aussi pour les générations futures. C'est semer une graine de changement durable.

En redéfinissant la beauté comme large, multiple et inclusive, nous offrons aux jeunes filles – et aussi aux garçons – un cadeau inestimable : celui de grandir en paix avec eux-mêmes. Dans ce monde nouveau, chaque corps aurait sa place, chaque différence deviendrait une richesse. La vraie révolution ? S'aimer sans condition. Et redéfinir la beauté, ensemble.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Wavey Trips : L'île Maurice comme vous ne l'avez jamais vécue

Maurice est souvent réduite à des images de lagons turquoise, de plages de sable fin et d'hôtels de luxe. Mais pour Hansinee Khoobloll et Navneet Jettoo, l'île est bien plus qu'une carte postale. Avec leur initiative Wavey Trips, ils proposent de réinventer la manière de voyager à Maurice : vivre l'île, s'y connecter pleinement, et surtout créer des liens humains authentiques. Leur pari ? Transformer le tourisme traditionnel en une expérience immersive, ancrée dans la culture, la convivialité et la rencontre.

## Une vision née de deux parcours

Tous deux sont Mauriciens de naissance, mais ont grandi au Royaume-Uni. Cette double appartenance leur a donné un regard singulier sur Maurice. Revenir après plusieurs années passées à l'étranger a été un déclic.

« Nous avons réalisé que nous voulions offrir aux autres ce que nous cherchions nous-mêmes : une manière de redécouvrir Maurice autrement, avec profondeur et authenticité », raconte Navneet. Leur complémentarité est leur force : Hansinee excelle dans l'art du storytelling et de la communication, tandis que Navneet se concentre sur la logistique et l'organisation. Ensemble, ils façonnent Wavey Trips comme une toile, où chaque fil – chaque détail – compte pour tisser une expérience mémorable.

## Le premier Wavey : un moment de magie

Leur tout premier événement, un sunset gathering, a été révélateur. Mauriciens, expatriés et voyageurs s'y sont retrouvés pour admirer un coucher de soleil dans une ambiance décontractée, sans barrières ni hiérarchies.

« Voir des inconnus rire ensemble, échanger des numéros et repartir comme des amis, c'était magique. Ce soir-là, nous avons compris que Wavey n'était pas juste un projet, mais un mouvement », se souvient Hansinee avec émotion.

Ce moment fondateur a donné le ton : Wavey Trips ne se contente pas d'organiser des activités, mais crée de véritables espaces de connexion.



## Construire avec la communauté

Dès le début, Hansinee et Navneet ont choisi d'impliquer les acteurs locaux. Musiciens, artisans, restaurateurs : chacun a un rôle à jouer dans la réussite d'un événement Wavey. « Nous ne voulions pas faire un projet pour la communauté, mais un projet avec la communauté », explique Navneet.

Le chemin n'a pas été sans embûches. Certaines propositions sont restées sans réponse, d'autres ont été refusées. Leur tout premier événement a même failli échouer quand leur décorateur s'est désisté à la dernière minute. Mais leurs amis ont retroussé leurs manches et installé le décor eux-mêmes.

« Ce jour-là, nous avons compris que la collaboration repose sur la confiance et les valeurs partagées, pas seulement sur des contrats », confie Navneet. Aujourd'hui encore, ils choisissent leurs partenaires avec soin, privilégiant ceux qui partagent leur vision : créer du sens et de l'authenticité.

## The Wavey Code : une philosophie partagée



## Vivre Maurice autrement

Wavey Trips, ce n'est pas une liste d'activités, mais une invitation à redécouvrir l'île. Pour les voyageurs, c'est l'opportunité de dépasser les clichés : rencontrer des artisans, goûter des plats typiques, écouter des récits qui ne figurent dans aucun guide. Pour les Mauriciens, c'est un rappel précieux : leur île est un lieu de fierté et de célébration, pas seulement une destination pour touristes.

Chaque expérience est pensée pour être unique : randonnées au lever du jour, pique-niques dans des lieux secrets, soirées culinaires, sorties en mer. Le prochain rendez-vous, le Wavey's Snorkeling Social du 27 septembre, réunira des passionnés de la mer sur la côte nord pour une journée de découverte des coraux, de rires et d'amitiés naissantes.

## Plus qu'un projet, un duo inspirant

Wavey Trips est le reflet de ce que sont Hansinee et Navneet : passionnés, curieux et déterminés à bâtir des ponts. Leur duo fonctionne comme un moteur équilibré : l'un imagine, l'autre structure, et ensemble ils créent des moments qui laissent une empreinte émotionnelle durable. Au-delà des événements, Wavey porte un message fort : Maurice n'est pas qu'un décor idyllique, mais un lieu vivant, où l'on peut s'ancre, se connecter et se redécouvrir soi-même.

Avec Wavey Trips, Hansinee et Navneet prouvent que le voyage n'est pas qu'une question de lieux visités, mais d'expériences vécues et de liens créés. Leur approche redonne au tourisme sa dimension humaine et rappelle que Maurice n'est pas seulement une destination, mais une rencontre.

# Bruno Julie : Le Magicien du ring qui n'a jamais rangé ses gants



Le 18 août 2008 restera à jamais gravé dans la mémoire collective mauricienne. Ce jour-là, une île entière vibrait d'orgueil et d'émotion. À Pékin, au cœur de l'arène olympique, Bruno Julie, surnommé le Mauritian Magician et le Kreol Crusher, écrivait une page d'histoire en battant le Vénézuélien Héctor Manzanilla. Ce quart de finale des Jeux olympiques lui assurait une médaille, et même si elle fut en bronze, elle continue de briller comme de l'or pour Maurice. La seule médaille olympique de notre pays, symbole d'un rêve collectif devenu réalité, qui fit flotter le quadricolore dans toutes les rues et enflamma une nation entière.



## L'enfant de Trèfles devenu champion

Le destin de Bruno Julie commence loin des podiums. Enfant de Trèfles, Rose-Hill, il grandit dans un environnement simple mais riche en valeurs. Comme beaucoup de gamins de son quartier, il tape dans le ballon rond, mais très vite la boxe le fascine. Faute de gants, il enfonce des chaussettes sur ses poings et se bat contre les murs de sa maison, convaincu qu'il est prédestiné à ce noble art. Sa famille, d'abord hésitante, finit par croire en sa détermination et l'accompagne dans cette passion qui allait devenir sa raison de vivre.

À seulement onze ans, il décroche sa première médaille d'or lors d'une compétition municipale à Beau-Bassin-Rose-Hill. Ce succès, obtenu sous les conseils de son entraîneur Guy Bazerk, lance une carrière marquée par le sacrifice et l'abnégation. Les études passent au second plan, l'entraînement devient sa seule obsession. Qu'il pleuve ou qu'il vente, il se rend au gymnase à vélo ou même à pied. Ses proches l'aident à financer sa passion et, une fois ses études terminées, il prend un emploi tout en poursuivant son rêve.

## Un palmarès construit à la sueur

Les compétitions régionales et internationales deviennent son terrain de jeu et révèlent un talent hors norme. Bruno Julie impose son style explosif et son mental de fer sur les rings africains et européens. Commonwealth Games, championnats d'Afrique, Jeux des Îles de l'océan Indien, championnats du Commonwealth de Liverpool, partout il fait honneur au drapeau mauricien. En 2007, il s'arrête en huitièmes de finale aux Mondiaux de Chicago, mais ce revers ne fait que nourrir

sa détermination. Quelques mois plus tard, en Namibie, il arrache sa qualification olympique. L'apogée est proche.

## Pékin : la médaille et la gloire

Aux Jeux olympiques, rien n'est laissé au hasard. Chaque adversaire est décortiqué avec minutie. Son quart de finale victorieux contre Manzanilla propulse Maurice dans l'histoire. Lors de la demi-finale face au Cubain Yankiel León, il se bat avec la conviction d'avoir gagné. Le verdict en décide autrement, mais le peuple mauricien le proclame déjà héros. À son retour, l'accueil est triomphal. L'État lui offre une maison à Mon Choisy et une prime de six cent mille roupies, mais au-delà de ces récompenses matérielles, c'est la reconnaissance éternelle de son peuple qui reste sa plus grande victoire.

## Entre maçonnerie et transmission

Après Pékin, Bruno Julie poursuit sa carrière quelques années. En 2012, il met fin à son parcours de boxeur lors des championnats d'Afrique. Mais impossible pour lui de couper le cordon avec son sport de cœur. Il s'engage alors bénévolement au club SDR de Trèfles, où il transmet sa discipline et sa passion aux jeunes du quartier. Les résultats suivent, le club collectionne les titres. Mais pour lui, l'essentiel n'est pas dans les médailles. Sa mission est claire : offrir une alternative aux fléaux sociaux. « *La boxe m'a sauvé. Aujourd'hui, je veux qu'elle sauve les autres* », aime-t-il rappeler. Maçon de métier, Bruno mène une vie simple, partagée entre son travail, sa famille et son rôle de mentor. Son parcours force le respect, car il prouve qu'au-delà des projecteurs, la grandeur réside dans la transmission

et l'humilité.

## La blessure d'une suspension

Le 11 septembre 2023, pourtant, un coup dur vient assombrir son parcours. Il apprend sa suspension par la Fédération mauricienne de boxe, sans qu'aucune raison ne lui soit donnée. Lui, le seul médaillé olympique de Maurice, se retrouve écarté de son univers sans explication. Cette injustice le blesse mais ne l'arrête pas. Fidèle à sa mission, il continue d'accompagner ses jeunes boxeurs, convaincu que personne ne pourra l'empêcher de partager son savoir.

## Une seconde vie dans l'encadrement

L'arrivée d'un nouveau gouvernement redonne espoir. Reconnaisant la valeur des anciennes gloires, les autorités mettent sur pied le Trust for Excellence in Sport et invitent Bruno Julie à rejoindre ce projet. Un rôle qu'il accepte avec enthousiasme, car il lui permet de guider, encadrer et inspirer la nouvelle génération. Mais dans son cœur, un dernier rêve demeure : remonter sur un ring, non pas pour combattre, mais pour accompagner une nouvelle étoile mauricienne vers la gloire olympique.

## L'héritage d'un magicien

De l'enfant de Trèfles qui frappait les murs avec des chaussettes aux poings au héros olympique acclamé par toute une nation, Bruno Julie incarne le courage, la discipline et l'humilité. Son héritage dépasse la médaille de Pékin. Il est devenu un symbole d'espoir et de persévérance, un rappel vivant que quand un rêve est porté avec passion et détermination, il finit toujours par trouver son chemin vers la lumière.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Puces : ces minuscules parasites qui menacent nos animaux

## ● Comment les détecter, pourquoi elles sont dangereuses ?

Elles mesurent à peine quelques millimètres, mais leurs piqûres provoquent des démangeaisons intenses, des maladies et parfois même une véritable infestation dans nos foyers. Les puces figurent parmi les parasites les plus répandus chez le chien et le chat. Savoir les reconnaître, comprendre leur cycle de vie et adopter les bons gestes de prévention est indispensable pour protéger nos animaux et notre environnement.

### Qu'est-ce qu'une puce ?

Les puces (*Siphonaptera*) sont de minuscules insectes dépourvus d'ailes qui se nourrissent exclusivement de sang. Les plus courantes sont la puce du chat (*Ctenocephalides felis*) et la puce du chien (*Ctenocephalides canis*). Mais en réalité, les deux espèces peuvent parasiter indifféremment chiens et chats.

Une seule femelle est capable de pondre jusqu'à 30 œufs par jour, qui se dispersent partout : paniers, tapis, canapés, sols... Ce sont ces œufs, puis les larves et les cocons, qui assurent la persistance des infestations dans les maisons, même après traitement de l'animal.

### Comment savoir si votre animal a des puces ?

Chez le chien, les puces entraînent souvent un grattage frénétique et des mordillements répétés. Les chats, eux, se toilettent discrètement et avalent parfois les puces, rendant l'infestation plus difficile à détecter.

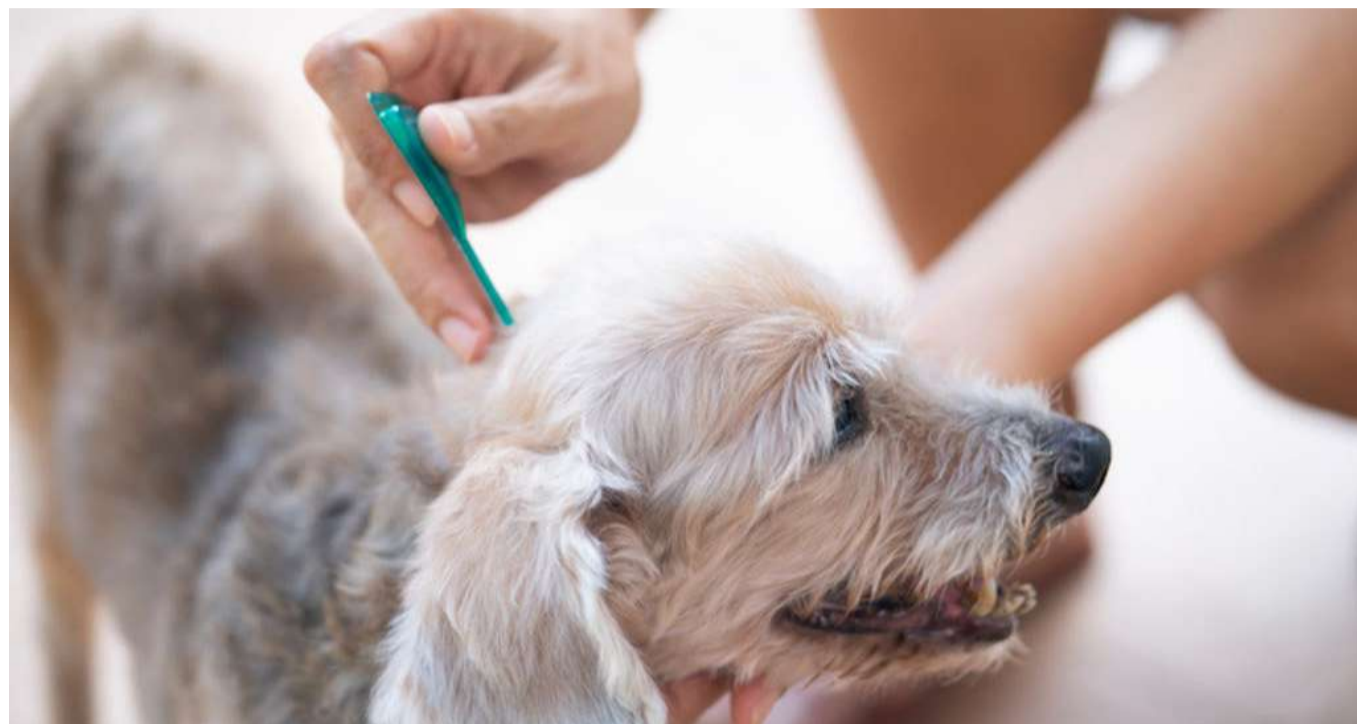
Le test le plus fiable reste celui des "crottes de puces" : passez un peigne fin sur le pelage et déposez les petits points noirs recueillis sur un papier humide. S'ils virent au rouge, c'est bien du sang digéré, preuve de la présence de puces. Autres signes révélateurs :

- démangeaisons intenses
- zones rouges, croûtes ou perte de poils
- léthargie ou gencives pâles chez les jeunes animaux (anémie en cas d'infestation sévère)

### Pourquoi les puces sont dangereuses

Au-delà des démangeaisons, les puces peuvent déclencher des allergies, causer des infections cutanées et transmettre des parasites comme le ténia. Chez les chiots et chatons, une infestation massive peut même être fatale.

Longtemps perçues comme un problème estival, elles se sont adaptées



aux intérieurs chauffés et humides : elles sont désormais actives toute l'année.

### Les 5 règles d'or pour protéger vos animaux

1. Traiter tous les animaux du foyer, même ceux qui ne sortent pas.
2. Ne pas interrompre la protection : une pause suffit à relancer le cycle.
3. Respecter le mode d'emploi des produits (dosage, fréquence, application).
4. Comprendre le cycle de vie : un animal traité peut encore attraper des puces, mais celles-ci mourront rapidement.
5. Armer sa patience : l'éradication totale peut prendre plusieurs semaines.

### Lutter aussi dans l'environnement

On oublie souvent que 95 % de la population de puces se cache dans l'habitat. Pour s'en débarrasser :

- passer régulièrement l'aspirateur, surtout dans les zones de repos des animaux
- laver les paniers, plaids et couvertures à haute température
- utiliser des sprays ou diffuseurs contenant des régulateurs de croissance (IGR)
- entretenir le jardin : enlever feuilles mortes, herbes hautes et abris potentiels pour animaux errants

### Naturel ou médical : que choisir ?

De nombreux propriétaires se tournent

vers des solutions dites naturelles : vinaigre de cidre, terre de diatomée, colliers aux huiles essentielles. Ces méthodes peuvent parfois aider en prévention légère ou en complément, mais elles restent limitées face à une infestation déjà installée.

À l'inverse, les traitements vétérinaires (pipettes, comprimés, colliers antiparasitaires) ont une efficacité scientifiquement prouvée sur plusieurs stades du cycle des puces. Ils constituent la méthode la plus sûre et la plus rapide pour protéger chiens et chats.

La meilleure approche consiste souvent à combiner :

- une protection médicale régulière pour l'animal
- une hygiène rigoureuse de l'environnement
- et, éventuellement, quelques astuces naturelles en soutien.

### Mythes et réalités

- « Mon chat ne sort pas, il n'a pas besoin de traitement » : faux. Les puces entrent par nos chaussures, vêtements ou d'autres animaux.
- « Les puces disparaissent en hiver » : faux. Les maisons chauffées offrent un refuge idéal.
- « Si je traite mon chien, mon chat est protégé » : faux. Chaque animal doit être traité individuellement.
- « Je ne vois pas de puces, donc il n'y en a pas » : faux. Les puces sont discrètes, et leurs œufs invisibles à l'œil nu.

Les puces sont des adversaires discrets mais redoutables. Invisibles au départ, elles colonisent vite nos foyers et fragilisent nos compagnons. Pourtant, une stratégie simple et régulière permet de garder le contrôle : traiter les animaux et leur environnement, toute l'année, sans relâche.

Car dans la lutte contre les puces, la prévention reste l'arme la plus efficace!



TiCOMIK

Faites de votre  
événement un moment  
inoubliable!

Fête d'école | Anniversaire |  
Événement d'entreprise |  
Toute autre célébration



Mascottes amusantes



Jeux et animations  
pour tous



Face painting coloré



Des souvenirs qui  
restent pour toujours!



+230 5972 4091



www.ticomik.com

Godigital.mu

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

## Kareena Kapoor éblouit Birmingham

À Birmingham, c'est une véritable tornade glamour qui s'est abattue. Invitée d'honneur au lancement d'une bijouterie, Kareena Kapoor Khan a conquis des milliers de fans venus l'apercevoir. Drapée dans un somptueux sari argenté signé Manish Malhotra, la star a électrisé la scène, multipliant sourires, gestes complices et même une danse improvisée sur le célèbre Fevicol Se.

Les réseaux sociaux se sont immédiatement embrasés : photos, vidéos et commentaires admiratifs ont propulsé l'événement parmi les moments marquants du week-end. Mais la soirée a aussi connu un incident : une fan, bousculée par la foule à l'extérieur, s'est évanouie. Rapidement secourue, elle a suscité un moment d'inquiétude, rappelant que la ferveur des admirateurs exige des mesures de sécurité renforcées.

Malgré cela, le passage de Kareena a marqué les esprits. Élégance, charisme et proximité avec ses fans : elle a confirmé une fois de plus son statut d'icône de style et de popularité. Birmingham se souviendra longtemps de cette soirée où Bollywood a brillé de mille feux.



## SRK et Deepika rattrapés par la justice

Shah Rukh Khan et Deepika Padukone, deux des plus grandes stars indiennes, font face à une affaire judiciaire surprenante. Un FIR (First Information Report) a été déposé contre eux, les accusant d'avoir fait la promotion d'un véhicule jugé « défectueux » en tant qu'ambassadeurs de marque. L'affaire, portée devant la Haute Cour du Rajasthan, menaçait de ternir leur image.

Bonne nouvelle pour les acteurs : le tribunal leur a accordé un sursis, suspendant temporairement les poursuites. Cela leur permet de respirer et d'éviter un procès immédiat, même si le dossier n'est pas clos. Cette affaire illustre un enjeu croissant à Bollywood : la responsabilité des célébrités qui prêtent leur image à des produits commerciaux. Dans un marché où les endorsements publicitaires représentent des sommes colossales, les consommateurs n'hésitent plus à attaquer les stars en cas de litige.

Pour SRK et Deepika, ce répit tombe à pic. Tous deux ont des projets majeurs à l'affiche en 2025, et une affaire judiciaire prolongée aurait pu peser lourd sur leur réputation. Reste à savoir si cette suspension sera suivie d'un classement sans suite, ou si le feuilleton judiciaire reprendra de plus belle dans les mois à venir.



## Kajol et Twinkle Khanna lancent un talk-show

Deux grandes figures de Bollywood se lancent dans une aventure télévisée inédite. Kajol et Twinkle Khanna, respectivement actrice adulée et écrivaine reconnue, co-animeront Two Much, un talk-show qui débutera sur Prime Video le 25 septembre.

Le concept se veut rafraîchissant : des conversations intimes, drôles et parfois piquantes avec des invités de prestige. Les deux animatrices promettent un ton libre, loin des conventions, où la spontanéité primera. Les premiers extraits laissent entrevoir des échanges authentiques, ponctués de rires et de confidences inattendues.

Ce projet témoigne de l'évolution de Bollywood vers de nouveaux formats. Alors que les plateformes OTT bouleversent la consommation audiovisuelle, les stars n'hésitent plus à sortir du cadre strictement cinématographique. Kajol, icône du grand écran, et Twinkle, figure respectée pour son humour et ses chroniques, forment un duo complémentaire.

Avec Two Much, Bollywood entre dans l'ère du talk-show sans fard, prêt à rivaliser avec les grands formats occidentaux. Prime Video espère séduire un public avide de divertissement intelligent et accessible.



## Baaghi 4 : Tiger Shroff tient bon au box-office

Le rugissement de Tiger Shroff se fait toujours entendre au box-office indien. Sorti le 5 septembre, Baaghi 4, quatrième volet de la franchise d'action à succès, a engrangé près de Rs 31,25 crores en trois jours, un lancement solide malgré l'absence du traditionnel "weekend boost" lié aux fêtes. Dans ce nouvel opus, Tiger incarne un homme hanté par un accident ferroviaire, pris entre culpabilité, souvenirs d'amour et quête de

rédemption. Il partage l'affiche avec Sanjay Dutt, Harnaaz Sandhu et Sonam Bajwa, qui apportent intensité dramatique et souffle neuf à l'action. Avec ce démarrage, Baaghi 4 se place déjà dans le top 10 des meilleures ouvertures de 2025, dépassant des films comme Kesari Chapter 2 ou Son of Sardaar 2. Reste à savoir si le film saura tenir la distance au-delà de l'effet fan, face au redoutable bouche-à-oreille des prochains jours.





## One Battle After Another : DiCaprio prêt pour la bataille des Oscars

Le 26 septembre prochain sortira *One Battle After Another*, la nouvelle fresque signée Paul Thomas Anderson. Avec Leonardo DiCaprio en tête d'affiche, entouré de Sean Penn, Benicio del Toro et Regina Hall, le film est déjà perçu comme l'un des favoris de la saison des Oscars.

Adapté librement du roman *Vineland* de Thomas Pynchon, le long-métrage plonge dans les zones d'ombre des années post-révolutionnaires américaines. DiCaprio incarne Bob Ferguson, un ancien activiste reclus, hanté par son passé et sa culpabilité. Quand sa fille disparaît, il est contraint de renouer avec ses anciens compagnons et d'affronter un ennemi ressurgi de l'ombre. Entre quête intime et règlement de comptes, Anderson signe une œuvre où se mêlent action, satire et émotion brute.

Avec un budget estimé entre 130 et 175 millions de dollars, c'est le projet le plus ambitieux de la carrière du

réalisateur de *There Will Be Blood*. Tourné en VistaVision et diffusé en IMAX, le film promet une expérience visuelle hors norme. Déjà projeté en avant-première au Directors Guild of America Theater, il a reçu des éloges dithyrambiques, dont celles de Steven Spielberg qui l'a qualifié d'« incroyable » et « insensé ».

Pour Anderson, ce film marque un retour au grand spectacle sans renoncer à sa signature : un mélange de réalisme social, d'humour acide et de personnages torturés. Pour DiCaprio, il s'agit d'un rôle à la démesure de sa carrière, confirmant son statut d'acteur caméléon.

*One Battle After Another* pourrait bien être le film-événement de l'automne, capable de séduire critiques et grand public. Un duel cinématographique annoncé, qui risque de faire grand bruit jusque dans la course aux Oscars.



## Frissons et records : The Conjuring s'impose au box-office

Le box-office hollywoodien a connu des soubresauts impressionnants ces dernières semaines. La vedette incontestée est *The Conjuring: Last Rites*, neuvième film de la saga d'horreur qui a démarré en trombe avec environ 83 millions USD aux États-Unis lors de son premier week-end. À l'international, les recettes ont déjà dépassé 140 millions USD, portant le total mondial à plus de 227 millions USD. Cette performance confirme l'attrait du public pour le cinéma d'horreur, un genre qui réussit à se réinventer et à attirer les spectateurs en quête de frissons. Autre triomphe, *Lilo & Stitch* version live-action a franchi le cap symbolique du milliard USD au

box-office mondial, devenant le premier film de 2025 à atteindre ce niveau. Ce succès illustre la stratégie gagnante de Disney : miser sur la nostalgie tout en proposant une nouvelle approche esthétique et technologique. Enfin, *F1* avec Brad Pitt a détrôné *Mission Impossible: The Final Reckoning*, s'imposant comme le film hollywoodien le plus rentable de l'année. Toutefois, malgré ces chiffres spectaculaires, la saison estivale dans son ensemble affiche une légère baisse par rapport à 2024, confirmant une tendance : le public reste sélectif et n'offre pas son adhésion à tous les blockbusters.

## La légende de Bowie attise la fièvre des studios



Parmi les projets les plus convoités actuellement à Hollywood, un biopic sur David Bowie s'impose déjà comme un futur événement. Inspiré du livre *Me And Mr Jones: My Life With David Bowie And The Spiders From Mars*, écrit par Suzi Ronson – styliste et proche collaboratrice de l'icône –, le film devrait se concentrer sur l'une des périodes les plus marquantes de la carrière de l'artiste : l'ère "Ziggy Stardust".

Dans cet ouvrage, Ronson raconte son quotidien auprès de Bowie, ses choix esthétiques radicaux et la naissance d'un personnage qui allait bouleverser l'histoire du rock. Costumes flamboyants, maquillage audacieux, liberté d'expression : Ziggy Stardust n'était pas seulement un rôle de scène, mais une véritable révolution culturelle qui a marqué toute une génération. Le livre offre un regard intime sur l'artiste, à la fois génial et fragile, et sur l'équipe qui l'entourait, contribuant à forger une légende.

Conscients du potentiel d'un tel récit, plusieurs grands studios hollywoodiens se livrent actuellement une bataille acharnée pour acquérir les droits d'adaptation. Warner Bros, Netflix et A24 figureraient parmi les plus intéressés, chacun espérant tenir entre ses mains le prochain grand biopic musical capable de conquérir à la fois critiques et public.

Ce regain d'intérêt prouve que le charisme de Bowie ne s'est jamais estompé, même près de dix ans après sa disparition en 2016. Comme l'ont montré les succès de films tels que *Bohemian Rhapsody* ou *Rocketman*, les biopics musicaux sont devenus de véritables machines à succès, combinant nostalgie, émotion et performances d'acteurs marquantes.

Reste à savoir qui aura l'audace d'incarner Bowie à l'écran. Le choix de l'acteur sera décisif pour convaincre un public exigeant et fidèle. Une chose est sûre : Ziggy Stardust s'appête à renaître, cette fois sous les projecteurs d'Hollywood.

DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025



SEE BETTER... LOOK PERFECT...

**THE COMPLETE OPTICAL SHOP**

- FREE HOME DELIVERY
- CREDIT FACILITY BY CIM FINANCE
- CASHLESS PAYMENT (NIC, MEDSCHEME, JUBILEE)
- FREE EYE TEST, MANY MORE..

**BUY ONE GET ONE FREE**  
T&C APPLY

*Daniel Feier*  
Titanium



**LATEST FRAMES**  
**HIGH QUALITY**

**COME VISIT US IN OUR  
PORT LOUIS SHOWROOM**



**3 SHOWROOMS**

PLAISANCE SHOPPING,  
MALL ROSE BELLE  
**5255-7200**

ROYAL ROAD PHOENIX  
(NEAR PHOENIX MOSQUE & HOTEL DADO)  
**5255-2661**

CITADELLE MALL,  
PORT-LOUIS  
**58 10-5555**



DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

## 6e journée : le sacre de Sugar Blast, le triplé Hewitson-Ramsamy et le doublé Nunes

La 6e journée de courses disputée le samedi 13 septembre 2025 au Champ de Mars a tenu toutes ses promesses. Elle a offert aux turfistes un spectacle riche en émotions, en rebondissements et en arrivées spectaculaires. Trois grands faits marquants se détachent : le sacre de Sugar Blast dans la course principale, un triplé éclatant signé Hewitson-Ramsamy, et un doublé d'ouverture réalisé par Manoel Nunes pour l'écurie Gujadhur. Retour course par course sur une réunion pleine de révélations.



### Courtly ouvre la voie pour Nunes

La première épreuve, le RBL Novaglass Materials Challenge Trophy disputée sur 1600 m, a été dominée par Courtly, monté avec confiance par Manoel Nunes pour le compte de l'écurie Gujadhur. Positionné en embuscade, le hongre bai a placé son accélération décisive dans la ligne droite pour devancer Amancio et Prospector. Avec un chrono de 1'39"64, Courtly s'affirme comme une valeur sûre et confirme que Nunes, de retour sur notre hippodrome, reste une arme redoutable.



### Future Frequency enchaîne pour Gujadhur

La deuxième épreuve, le RBL Soprema Group Challenge Trophy (1365 m), a vu la paire Gujadhur-Nunes doubler la mise. Future Frequency a survolé la partie en se montrant vélocité et tactique

à la fois. Attaqué dans les derniers 200 mètres par Catcha Dragon, il a gardé assez de ressources pour l'emporter, devant Le Quartier qui complète le podium. Temps officiel : 1'22"84. Avec deux victoires d'entrée, Nunes et Gujadhur ont frappé un grand coup psychologique, envoyant un signal fort à la concurrence.



### San Andreas enclenche la série Hewitson-Ramsamy

La troisième épreuve, le RBL Italiana Membrane Challenge Trophy (1400 m), a lancé la démonstration de force de l'écurie Carl Hewitson. En selle sur San Andreas, Kersley Ramsamy a laissé parler sa vista pour dominer ses rivaux avec autorité. Pieter Both et Ziva La Winter ont suivi dans cet ordre, alors que Orange Red a été retiré pour cause de boiterie. Le temps de la course, 1'25"49, confirme la belle forme du pensionnaire de Hewitson, qui ouvrait ainsi la voie à une grande journée.

### Spirit's Unite confirme son statut

La quatrième épreuve, le RBL Contracting Ltd Challenge Trophy (1400 m), a confirmé la grande forme de Spirit's Unite. Déjà victorieux lors de sa précédente sortie, ce protégé de Hewitson n'a pas faibli. Sous la monte inspirée de Ramsamy, il a résisté jusqu'au bout au finish de Balouchi, laissant Babylon et Canford Lights derrière lui. Chrono : 1'24"19. À noter : Babylon a malheureusement subi une blessure dans cette course. Avec cette deuxième victoire du jour, le tandem



Hewitson-Ramsamy confirmait qu'il serait bien difficile à arrêter.

un avenir radieux.

### Sugar Blast fait chuter Good Council

Le clou de la journée, la RBL Group-MTC 175<sup>th</sup> Anniversary Cup (Gr3, 1850 m), a tenu toutes ses promesses. Sugar Blast, monté par Denis Schwarz pour l'écurie Vincent Allet, a imprimé son rythme dès la montée et a résisté héroïquement au retour tranchant de Good Council (A. Nagadoo - R. Joorawon) dans un finish de toute beauté. Holy Warrior, autre représentant d'Allet, a complété le podium devant Free To Win. Chrono officiel : 1'53"88. Cette victoire confirme Sugar Blast comme un cheval de très haut niveau, capable de dominer les meilleurs. Quant à Good Council, sa défaite n'enlève rien à son potentiel : son accélération finale laisse présager de prochains succès.

### Summer Snow, bouquet final pour Hewitson

La dernière course, la Chica Cup (1365 m), a offert un véritable bouquet final à l'écurie Hewitson. Summer Snow, encore une fois associé à Ramsamy, a mené d'un bout à l'autre pour s'imposer devant Master Of Mystery, prometteur nouveau venu de l'écurie Ruhee. Derrière, Cybotix (V. Allet - D. Schwarz) et River Hawk (Gujadhur - M. Nunes) ont complété l'arrivée. Chrono : 1'22"63. Avec San Andreas (R3), Spirit's Unite (R4) et Summer Snow (R7), le tandem Hewitson-Ramsamy signe un triplé éclatant, confirmant sa position dominante en ce début de saison.



# Derby de Manchester : malheur au perdant

Les deux équipes de Manchester bas de l'aile mais un derby reste un derby. City est à la traîne avec déjà deux défaites au compteur, alors que United a fait mieux avec une seule défaite, un match nul et une victoire in extremis face au nouveau promu Burnley. Ce même Burnley qui accueille ce dimanche Liverpool.



Le champion en titre, seul aux commandes après une bonne entame de la saison, avec trois victoires sur trois, se déplace à Burnley après la trêve internationale, avec une équipe gonflée à bloc avec l'arrivée de l'attaquant Alexander Isak. Le suédois aux 27 buts en championnat la saison dernière devrait faire le déplacement au Turf Moor, même s'il ne devrait pas débiter le match. Les Reds sont à la recherche d'une quatrième victoire d'affilées. Sur papier, cela devrait être un jeu d'enfant pour la bande à Arne Slot, ce dernier qui s'est vu décerner le prix de coach du mois d'août, une première pour le coach d'une équipe championne depuis Sir Alex Ferguson en 2011, mais Liverpool devra se méfier de cette équipe de Burnley qui joue bien sur son terrain.

## Frères ennemis

Les Clarets qui ont déjà une victoire sous la ceinture, auront à cœur de défendre leur invincibilité sur leur terrain en ce début de saison. Mais Liverpool ne vient pas la fleur au fusil. Avec ses huit buts en trois matchs, la meilleure attaque en ce début de saison, les Reds vont sans doute profiter de la défense fibrille en face pour en passer quelques buts de plus. Toutefois le match l'attraction phare de cette quatrième journée de Premier League demeure le derby de Manchester. Un derby au goût amer pour beaucoup car les deux équipes patagent déjà en en milieu de tableau et aucune des deux ne peut se permettre de perdre ce match.



## En eaux troubles

Les deux équipes de Manchester sont déjà en difficulté en ce début de saison. Manchester United a obtenu sa première victoire de la saison à la maison à Burnley dans les derniers instants du match sur penalty, 3 à 2, pendant que Manchester City a chuté pour la deuxième fois de la saison, à l'extérieure face à Brighton. Dans le jeu, les Citizens semblent en panne, malgré l'arrivée de joueur confirmé tel que Reijnders, et ont subi le football de leur adversaire. L'internationale Italien Gianluigi Donnaruma devra s'appliquer dans les buts pour redonner cette confiance en défense qui faisait autrefois la force la bande à Pep Guardiola. L'ancien portier du PSG devra porter son équipe affaiblie par une série de blessures ; Ait Nouri, Marmoush et Cherki, tandis que Stones et incertain.

## Le retour de Martinez

Du côté de Manchester United, Onana est parti et c'est Bayindir qui devrait lui succéder dans les buts de United. L'entraîneur portugais a d'ailleurs annoncé face à la presse vendredi qu'il débutera le match. Par contre, les Red Devils

seront sans Cunha et Mount, tout les deux blessés. Ce sera l'occasion pour Benjamin Sesko de porter l'attaque de United, avec le soutien d'Mbeumo qui a déjà pris le contrôle de l'attaque de cette équipe. Toutefois, sans Dalot, lui aussi blessé, la défense de United sera mise à rude épreuve tout le long du match. La

bonne nouvelle est le retour de Lisandro Martinez. Il faudra observer comment Ruben Amorim compte l'utiliser dans cette défense à trois.

## United aime l'Etihad

En attaque, les Red Devils devront s'appliquer car leurs deux premiers buts de la saison sont des auto buts, la première équipe de l'histoire à réaliser cet exploit. Ruben Amorim devra trouver l'équilibre entre la capitaine Bruno Fernandes qui crée le plus d'occasion pour son équipe sur les trois dernières saisons, et Mbeumo qui veut s'affirmer dans sa nouvelle équipe. Face à un Manchester City affaibli, peut être que se sera le match qui va relancer la saison de Manchester United. Une victoire à l'Etihad n'est pas nouveau pour United, avec deux victoires 2 buts à un en 2024, et ce serait trois points précieux pour les Red Devils, et aussi, et surtout, le prestige d'avoir renversé le frère ennemi sur son terrain. Par contre, il faut remonter à vingt ans de cela pour voir Manchester City perdre trois matchs d'affilés.



DIMANCHE 14 AU 20 SEPTEMBRE 2025

# Premier League : Les Gunners font une bouchée de Forest

La Premier League a encore offert une journée pleine de rebondissements. Arsenal a pris la tête du championnat en attendant les matchs de Liverpool et Manchester City, Bournemouth a signé un succès précieux contre Brighton, tandis que Newcastle et Fulham se sont imposés sur la plus petite des marges. Retour sur une journée où les défenses ont parfois pris le dessus, mais où certains attaquants ont brillé.

## Arsenal 3 – 0 Nottingham Forest : Zubimendi et Gyökeres frappent fort

Les Gunners ont envoyé un message clair à leurs rivaux. À l'Emirates, Arsenal a dominé Nottingham Forest de la tête et des épaules pour s'imposer 3-0. Le héros du jour se nomme Martín Zubimendi, qui a inscrit un doublé (20e, 71e). Entre-temps, la nouvelle recrue offensive Viktor Gyökeres avait marqué le deuxième but londonien (39e).

Avec un pressing étouffant et une maîtrise technique impressionnante, les hommes de Mikel Arteta n'ont jamais laissé Forest espérer. Ce succès net et sans bavure propulse Arsenal à la première place provisoire du championnat, avec une différence de buts déjà significative (+8).

## Bournemouth 2 – 1 Brighton : Les Cherries font plier les Seagulls

Dans un duel de la côte sud, Bournemouth a surpris Brighton grâce à un engagement total. Les Cherries ont ouvert le score grâce à Dominic Solanke, très en jambes depuis le début de saison, avant que Justin Kluivert ne



double la mise. Brighton a réduit l'écart par João Pedro sur penalty (74e), mais sans réussir à revenir.

Ce succès 2-1 confirme que Bournemouth, souvent annoncé dans la lutte pour le maintien, possède les ressources pour gêner des adversaires mieux classés. Brighton, de son côté, confirme ses difficultés à l'extérieur malgré son jeu séduisant.

## Crystal Palace 0 – 0 Sunderland : Un nul terne

La rencontre entre Crystal Palace et Sunderland a accouché d'un 0-0 sans éclat. Palace a monopolisé le ballon mais n'a jamais su transformer sa domination en occasions franches. Eberechi Eze a tenté de dynamiser les attaques des Eagles, mais les promus de Sunderland ont défendu avec courage et discipline.

Un point important pour Sunderland, mais Palace peut nourrir des regrets tant les occasions de faire la différence à domicile ont manqué de précision.

## Everton 0 – 0 Aston Villa :

## Des défenses héroïques

Même score à Goodison Park, où Everton et Aston Villa se sont séparés sur un 0-0 engagé. Les gardiens Jordan Pickford et Emiliano Martínez ont été les grands hommes de ce match, multipliant les arrêts décisifs. Everton a eu la balle de match en seconde période avec une tête de Calvert-Lewin, mais le ballon a échoué

sur la barre. Aston Villa, plus inspiré dans le jeu collectif, a buté sur la solidité défensive des Toffees. Un match nul qui reflète un certain manque de réalisme, malgré l'intensité.

## Fulham 1 – 0 Leeds : Les Cottagers s'en sortent grâce à un csc

À Craven Cottage, Fulham a dû attendre les arrêts de jeu pour venir à bout de Leeds. C'est finalement un but contre son camp de Gabriel Gudmundsson qui a offert les trois points aux Londoniens. Avant ce coup du sort, la rencontre avait été équilibrée, Leeds cherchant à jouer en transition rapide tandis que Fulham tentait d'imposer sa possession. Mais dans ce type de rencontre serrée, c'est souvent le détail qui fait la différence. Fulham engrange trois points cruciaux, tandis que Leeds repart frustré.

## Newcastle 1 – 0 Wolves : Woltemade libère St James' Park

Newcastle confirme son bon début de saison en s'imposant face à Wolverhampton. Le but décisif a été inscrit par Nick Woltemade (33e), d'une tête puissante sur un centre précis d'Anthony Gordon.

Les Magpies ont ensuite géré leur avance avec sérieux, malgré la pression croissante des Wolves. Matheus Cunha a eu une balle d'égalisation en fin de match, mais sa tentative a été repoussée par le gardien. Une victoire importante qui permet à Newcastle de rester dans le haut du tableau.





Pour plus d'info contacter nous

+230 5493 0652

*ickicken*

Fried Chicken

# FOOD MENU

## LES D'WICH

### Spicy Tenders

Pain sésame, cheddar, salade, escalope de poulet croustillant, sauce piquante

Rs 195

### Maxi Giant

Pain sésame, double cheddar, salade, double escalope de poulet croustillant, mayonnaise

Rs 265

### Maestro Box

Tortilla, double cheddar, salade, escalope de poulet croustillant, galette potatoes, mayonnaise

Rs 225

## LES SNACKY'S

### Large Piece

Haut de cuisse croustillant

Rs 95

### Chicken Bites

3 Crispy Tenders

Rs 160

### Wings

6 Crispy Wings

Rs 155



LadyBIZ

“Avec l'assurance LadyBIZ  
protégeons notre entreprise  
et grandissons ensemble”



“Une tranquillité d'esprit  
pour nous les femmes  
entrepreneures”

- Protection contre les risques d'incendies, vols, inondations
- Couverture en cas de blessure, maladie et décès pour vous et vos employés
- Le forfait commence à partir de **Rs 20 par jour**

602 3000  
nicl.mu

**NIC**  
NATIONAL INSURANCE COMPANY  
*General Insurance*

Terms & Conditions apply.  
NIC General Insurance Co. Ltd (IS15000025) is licensed by the Financial Services Commission.